



Auroville International Canada

www.aurovillecanada.org

Bulletin _____ Automne 2015 Autumn



Les membres présents lors de l'Assemblée générale annuelle 2015 et l'équipe actuelle du C.A.

Members present at the General Meeting in August 2015 Please see further for English section

“Au centre, il y a un être libre, vaste, connaissant, qui s'offre à notre découverte et qui doit devenir le centre agissant de notre être et de notre vie à Auroville”.

Mère Agenda 3 juin 1970

“Il y a, derrière toute cette vie, le regard d'un Être éternel sur ses innombrables devenirs”.

Sri Aurobindo La Synthèse des Yoga t.1

À chaque pas, nous disons comme il est dit au verset sanscrit: “Tel je suis destiné par Toi qui es assis dans mon coeur, tel j'agis, ô Seigneur”.

Sri Aurobindo La Synthèse des Yoga t.1

Mot du nouveau Président

Bonjour à tous,

J'espère que vous profitez bien de l'automne. Comme la plupart le savent il y a eu cet été des changements à l'association lors de l'Assemblée Générale Annuelle le 9 août dernier. Samuel, qui a assuré l'intérim après le départ de Christian, a choisi de ne pas poursuivre le mandat à la Présidence. Ayant été dans le Conseil d'Administration depuis 2002, il m'est apparu que le temps était venu pour moi de vivre cette expérience qui me semble très utile pour l'épanouissement et le développement sain et complet de l'individu et de la collectivité. Je crois que plus de gens devraient expérimenter le rôle de responsable, dans un organisme ou un autre (la famille en étant un pour les parents) et surtout les jeunes car il permet de développer des talents importants pour le fonctionnement de nos sociétés et aussi de celui d'Auroville. Merci à Samuel d'avoir assuré cette transition, et à Lise Brodeur de l'avoir bien épaulé en plus de continuer à maintenir le site de l'association, ce qui est un travail considérable. Suite aux élections du 9 août, la nouvelle équipe se compose de Samuel Gallant comme Administrateur, Francine Mineau en tant que Secrétaire-Trésorière, Claire Garand qui s'est jointe à l'équipe en tant que Vice-Présidente et Stéphane Lefebvre comme Président. Je tiens à remercier Christian et Andrée pour tout ce qu'ils ont fait depuis plus de 10 ans pour l'association et sa communauté élargie ainsi que pour Auroville. Nul doute que leur contribution va se poursuivre sous d'autres formes. J'aimerais aussi remercier au nom de tous, Marc Lavigne, qui a été membre du conseil depuis 2008. Il a été, et est toujours, un atout important pour le bon fonctionnement de l'association. Il a quitté le conseil mais demeure impliqué, entre autre pour la publication de ce Bulletin.

J'ai eu, au mois d'août, l'opportunité de participer à la rencontre AVI-AUM qui se déroulait cette année à Woodstock dans l'état de New York. Ayant été coopté membre du conseil d'administration d'AVI International pour remplacer Christian, j'ai eu l'occasion d'en rencontrer les membres, de participer aux réunions du conseil et de prendre connaissance de plus près d'enjeux touchants Auroville.

Un des enjeux particulièrement important qui touche Auroville depuis longtemps mais qui demande une attention de plus en plus urgente, pour ne pas dire criante, est la question de l'acquisition des terres manquantes et de la protection des acquis. Comme beaucoup d'entre vous le savent, il y a de plus en plus de développements incongrus dans la zone prévue pour Auroville, et aussi de l'empiètement sur les terres d'Auroville par les villages avoisinants. Mais il y a une bonne nouvelle. Par la collaboration de "Acres For Auroville" (A4A), une initiative d'AVI International et de "Lands For Auroville Unified" (LFAU), le nouveau groupe d'Auroville en charge de l'achat des terres, des progrès significatifs ont été faits. A4A phase 1 a été lancé à l'anniversaire de Sri Aurobindo le 15 août 2014 et la cible qu'il s'était donné a été atteinte, ce qui a permis d'acheter un terrain de 1,6 acres situé près du Matrimandir et convoité par Auroville depuis longtemps. Cette somme d'argent provenant en majeure partie de dons a aussi donné une capacité au LFAU d'entrer en négociation avec les différents propriétaires terriens. Il semble, selon Mandakini d'AVI France et initiatrice du projet A4A, que la bonne volonté qui émane de cette collaboration a suscité un élan des propriétaires à venir vers Auroville pour vendre leurs terrains plutôt que de vendre à des promoteurs. Évidemment ceci se passe dans l'invisible et est d'une certaine façon une spéculation, mais est néanmoins corroboré par le fait qu'un nombre plus important de propriétaires qu'à l'habitude viennent vers Auroville. La phase 2 de "Acres For Auroville" a été lancée le 15 août dernier et tous sont encouragés à participer. A4A concentre son attention sur les terres qui doivent constituer la ville et Green Acres (GA), un deuxième projet d'acquisition des terres, concentre son attention sur les terres qui doivent constituer la Ceinture Verte (Green Belt). Pour contribuer à l'un ou l'autre de ces projet référez-vous à la section "Association" sous la rubrique "Adhésion et dons" de ce Bulletin.

J'invite tous et chacun à nous faire part de vos commentaires, vos idées et vos questions en ce qui concerne l'association et Auroville en général.

Stéphane.



Avant-Propos



Une pensée spéciale à la pionnière Madeleine Gosselin, fondatrice du Centre Sri Aurobindo et fondatrice de la Société de développement pour Auroville Inc qui devient, en 1993, Auroville International Canada.

On m'a demandé de rédiger un petit article sur Madeleine Gosselin. Je vais très simplement y mettre un premier paragraphe selon la perception qu'ont eu des étudiants participant à des ateliers d'hatha-yoga, dont l'instigatrice et formatrice fut Mado durant de longues années. Ensuite, sur un sujet qu'elle jugeait essentiel, lors de contacts fréquents que j'ai eus avec elle, à partir de 2009.

Madeleine fut une femme très inspirante pour plusieurs de ses étudiants avant et après que le Centre Sri Aurobindo fut fondé en 1965, suite à son premier voyage en Inde. Ce qui semblait ressortir de ses relations, avec plusieurs, était « .. qu'elle offrait son âme sur un plateau d'argent. Elle aidait avec sa grande capacité d'ouverture et de façon très intuitive, certains à défaire des nœuds, pour permettre d'aller plus en profondeur... »

Pour moi, en tant que bénévole au Centre, j'ai eu à plusieurs reprises l'opportunité d'échanger verbalement, affectivement et socialement avec Mado ne craignant pas le silence non plus. Lors de certains échanges verbaux, j'ai reçu de ses expériences personnelles, un élément qui m'a fait arrêter et réfléchir sur la dernière étape de vie. Alors que je lui posais la question à savoir comment elle vivait cette étape de vie, elle m'a répondu à deux reprises très ouvertement. Par la suite, elle-même est revenue sur ces sujets à d'autres occasions. En résumé, voici sa réflexion : « Je me rends compte que je comprends seulement maintenant, certaines situations que j'ai vécues à 30, 40 ou 50 ans. Sans faire aucun effort, lorsque je suis presque au repos physique et mental, certaines situation me reviennent en mémoire et, des fois, avec beaucoup de détails ce qui m'étonne. Ce que je peux déduire aujourd'hui. La vieillesse devient très importante pour nous faire revivre certaines expériences de vie, mal comprises, parfois même plus en profondeur, afin de pouvoir mieux les comprendre et les intégrer dans cette expérience sur terre, et ceci, avant notre départ. » - Un élément très riche qu'elle nous a laissé !

Lise Brodeur

Je demeurais alors à Québec et j'avais entendu parler du centre Sri Aurobindo à Montréal. Souvent j'y allais (2h30 de voiture) pour acheter un ou deux livres. Quand j'étais sur place, Mado et moi allions au restaurant tout à côté. Je posais des questions, et gentiment, tranquillement, elle me répondait avec un doux sourire. Tous les deux on fumait et riait et buvais du café. Une rencontre d'environ une heure et je repartais pour Québec.

Un jour après avoir encore posé des questions, elle me regarde dans les yeux et me dit: t'es pas tanné de poser autant de questions! Ce fut un choc, suivi d'un sourire. Je venais de comprendre qu'il fallait que je vive l'enseignement de Sri Aurobindo et non de le penser.

Deux ans avant son départ, avec le même rituel qui durait depuis au moins 25 ans, j'allais méditer le jour de ma fête (4 déc.). J'ai su qu'elle m'attendait toujours à cette date. Eh bien, on a fumé nos cigarettes et parlé de la vie, et ma méditation a été d'être avec elle et de rire encore.

Marc Lavigne



“Les opinions exprimées dans les différents articles ne sont pas nécessairement partagées par les membres de l'équipe de publication mais n'engagent que leurs auteurs.”



Communication en provenance d'Auroville

Première acquisition de terrain avec des dons reçus par « Acres for Auroville » (A4A)

Il nous fait grand plaisir d'annoncer une première acquisition de terrain rendue possible suite à la campagne « Acres for Auroville », une action conjointe d'Auroville International et de « Lands for Auroville Unified- LFAU ».

A4A a été lancé le 15 août 2014 avec pour objectif d'acquérir les parcelles de terrain restantes encore non acquises autour du Matrimandir et dans la Zone Internationale. Une période de dix mois s'est écoulée pendant laquelle cette entreprise a pris de l'ampleur, de la vigueur, est devenue partie intégrante d'Auroville. Elle a inspiré des actions d'unité au sein de la « famille » internationale de ceux qui nous appuient, amis et disciples, qui gravitent autour de la vision de Mère et Sri Aurobindo.

Cette nouvelle parcelle de terre d'Auroville est située dans le secteur de « Peace », adjacent au Matrimandir – l'âme de la cité – et à ses jardins. Cela contribue de façon vitale à la question cruciale de la consolidation des terres au centre d'Auroville.

Nous exprimons nos plus grands remerciements au « Land Board » pour cette fructueuse réalisation. À tous ceux qui ont compris l'importance de cette cause et donné pour elle, acceptez nos sincères remerciements. Nous savons que vous vous sentez aussi heureux que nous le sommes.

Nous sommes profondément reconnaissants à la famille des propriétaires qui a rendu cette acquisition possible.

En espérant d'autres bonnes nouvelles dans le futur pour tout ce qui a trait à la consolidation des terres d'Auroville.

En solidarité et avec une foi solide dans l'avenir radieux d'Auroville,

Aryadeep, Mandakini, Jothi de l'équipe de A4A



C'est quoi l'Amour?

Y a-t-il un âge, y a-t-il un état où on peut parler le plus d'amour? Ou s'empêcher d'en parler? Qui parle le plus d'amour? Peut-on parler d'amour passionné seulement dans la vingtaine, dans la trentaine, ou d'amour intense dans les périodes plus mûres de la vie? Connaît-on mieux l'amour par la joie? Ou l'a-t-on appris par la souffrance? Et puis, c'est quoi l'amour exactement? L'amour passion, l'amour fou, l'amour violent, l'amour tempête... Mais l'amour doux existe aussi, il semble; l'amour tout rose, tout bleu avec les fleurs, les oiseaux et les arbres. Et puis l'amour coupable qui se cache parmi les roseaux; qui tue, qui abat, qui ramasse le plus possible de proies. C'est toujours l'amour, déguisé, pervers; l'amour du pouvoir, l'amour du plus fort.

L'amour c'est... peut-être le cri d'un enfant qui a peur et qu'on rassure, qui a faim et qu'on apaise. C'est peut-être la main qui se tend ou qui se détend. Qui donne ou qui reçoit. Qui s'agrippe dans la maladie et que l'on tient fermement. La main coupable, la main douce, la main divine, la main dans la main.

L'amour, c'est peut-être aussi du beau qui en côtoie d'autre. L'amour du plaisir, de la jouissance, l'amour qui se donne, l'amour qui prend. L'amour pur quand il nous entend; se penche, nous protège en même temps qu'on nous massacre, qu'on nous mutile par le corps, le cœur, et par les pouvoirs de la terre. L'amour doux mêlé ou entremêlé par la tempête, l'instinct qui s'assouvit, qui se calme, qui s'abandonne enfin, pour un moment. L'amour tendresse qui comprend, qui accepte, qui prend dans ses bras, qui console l'enfant... dans la trentaine et plus, parfois. L'amour qui se donne, sans attente. Totalelement.

C'est quoi l'amour, exactement? Vous le savez, vous! Vraiment! On vous l'a montré un jour, peut-être par un geste de joie; ou est-il venu en premier par la souffrance? Lequel vous a marqué.

Et puis la joie arrive. L'apprentissage se poursuit, des fois s'etiole, joue avec lui-même, se détend, se contracte, se bouscule. L'amour, qu'est-ce que l'amour? Qui peut vraiment le définir? Mais c'est.. tellement bon d'en parler. Quand l'occasion s'en présente. D'innombrables soleils, d'innombrables planètes l'ont fait. Un morceau d'éternité fut mis, une fois, sur terre. Et on doit l'assumer. Pourtant, jusqu'à présent, l'amour est en gestation. On le voit partout dans le monde. On l'a observé au Rwanda. Dans l'apartheid, dans les guerres, dans les fusils, dans les tortures, la cruauté et les massacres. Il est présent, c'est sûr puisque l'amour ça peut être la vie. La faim, la soif, la famine, la misère. La liberté que l'on veut. Que l'on a décidé de prendre, vaillamment. Ou avec lâcheté devant la femme, devant l'enfant.. qu'on tue.

C'est exigeant l'amour. Ca exige. Ce qu'on n'a pas encore. L'amour. L'amour sous d'autres formes. L'amour patience, l'amour qui prend des médicaments et qui en donne. L'amour enfant qui s'émerveille à travers de vieux yeux, encore croyants. L'amour du beau, du bon, qui fait confiance et qui le voit partout. L'amour de la mère qu'on abandonne, très lentement pour ne pas se sentir trop coupable. L'amour du père qu'on a haï une fois, ou deux, lorsqu'on était battu, petit enfant. L'amour qui désespère de grandir, de s'agrandir et de grandir les autres. Tous ces enfants du ciel dans leur misère d'être humains, d'être venus sur terre, tout simplement. De l'avoir voulu, accepté même si on ne s'en souvient plus. On le perd. On l'a perdu? Où est-il cet amour à travers le laid, le beau, les doléances et les courbatures! Resplendis, l'Amour, quelquefois, pour nous montrer que tu existes!

Qu'est-ce que c'est que l'amour, enfin! Peut-on le voir? Peut-être que c'est aussi la tolérance, la compréhension, l'ouverture à l'autre. Le respect du plus petit et du plus grand, du plus jeune et du vieillard. Tous ont droit de cité. Tous ont droit de parole, ont leur place. Tout a sa place de toute façon, sur terre, qu'on le veuille ou non, puisque tout y est. C'est une perfection, mais en devenir. Et la réponse, ou la question, à chacun selon...

L'amour à travers un jaune, à travers un noir, ou habillé en blanc. L'amour divin qui s'entremêle, dans toutes les races. Ca doit être magnifique, merveilleux, fantastique. Un jour. Il y eut des splendeurs sur cette terre, déjà. Il en reste tout de même, si on cherche bien. Il y en aura d'autres, c'est sûr. Mais on en parle moins. C'est « plate » cet amour qui ne se vend pas aussi bien. Qui ne torture pas, qui n'est pas aussi excitant!

A travers les repas communautaires, il se présente. Les jeux de cartes, les danses, le bingo, les rencontres d'après-midi. A travers l'achat de café, de lait et de sucre à pleines pelletées pour satisfaire tout ce beau monde de l'alternatif; du communautaire ou d'ailleurs. Ou bien les tisanes, plus près des granolas; et à bas la caféine. Une fois ou deux par semaine, il va s'en dire. Les budgets sont serrés. Mais c'est déjà très bien. C'est mieux que les ennuis, l'isolement, les pleurs et les désolations. Ca grouille d'affection, l'entraide!

C'est quoi l'amour exactement? On se le demande souvent. Mais bon Dieu, c'est tellement bon l'amour qu'on en a peur quand ça vient. On se protège. On refuse de poursuivre. On refuse d'apprendre. Comment caresser une femme. Prendre soin de l'enfant. Comment faire de la patience. Pardonner l'ami(e). Traverser l'aveugle. Pourtant, ça nous emplit de joie, d'émerveillement, de contes de fée. Quand ça se produit. Ça nous fait fabuler. Chavirer complètement. Et en même temps, des fois ça explose dans le coeur, dans le corps, dans la tête. Une musique se fait, nous berce. L'amour prend soin de nous. Nous cajole, nous enveloppe de merveilles, de splendeurs, de tendresses, avec tout le reste.

On voit bien alors que ça existe. C'est là, absolument. C'est tout simplement magnifique. C'est l'amour qui se vit avec nos pudeurs, nos folies et nos aspirations. Intensément, on veut mieux. Intensément, on veut de la joie, du beau, de la lumière, de l'harmonie. On s'y accroche avec acharnement, désespérément s'il le faut. Alors, alors à un moment, on s'élargit. On s'ouvre davantage. Peu à peu, avec frayeur. C'est dur l'amour quand même pour l'être humain. La douceur, la tendresse, la pauvreté, le froid, ça fait peur. Mais c'est toujours magique quand ça vient. A travers n'importe quoi, n'importe qui. On comprend. On essaie. On fuit. On recommence. C'est l'important. Un jour, à notre insu peut-être, ça emplira la terre... c'est déjà commencé...

Lise Brodeur

Oh tristesse de mon âme esseulée,
Quand verrais-je Le Premier Jour
Celui où la Lumière enfanta l'Univers.
Ce long parcours de l'esprit vers sa source
est en marche depuis des millions d'années.
Je suis l'homme éternellement
à la recherche de l'Homme.
Nous sommes tous les maillons
de la Divine chaîne reliant l'origine au but.
Mes pas inconscients me conduisent
dans les sables mouvants des mondes
de noirceur et de laideur, mais au secret
de mon coeur, une présence chaude et douce
me donne espoir et ce que mon âme pressent
existe déjà dans un monde à venir.
Il y a des êtres Lumineux qui viendront
sur cette terre, porteurs du Grand Sens,
Et habité par la Paix et la joie.
L'Heure de Dieu arrive, soyons conscients
de son pouvoir Créateur, ouvrons-nous
à son influence, à sa Vérité,
Ainsi nous participerons à L'avènement
de l'ère de l'Amour



Le Forum de réflexion d'Auroville

Le Forum d'Auroville qui a eu lieu en mars a rassemblé des membres de l'International Advisory Council, du Governing Board, et environ 160 Auroviliens pour étudier la situation présente à Auroville et rédiger un plan d'action pour le proche avenir.

Ce fut le point culminant de deux mois de labeur intense, impliquant de nombreuses sessions thématiques de travail. Les objectifs déclarés du Forum étaient : se reconnecter avec la vision

d'Auroville et sa manifestation, réfléchir sur la vision de Mère pour Auroville, la croissance spirituelle des individus et de la collectivité, et les présentes réalités d'Auroville. Le focus était mis sur cinq secteurs clés : gouvernance, terres et planification, croissance, éducation, économie, auxquels se greffèrent jeunesse et biorégion.

Les participants furent divisés en petits groupes thématiques et invités à se concentrer sur quelques points critiques et sur la façon dont des solutions envisageables pourraient être mises en œuvre.

C'est lors de l'assemblée plénière que le facilitateur en vint à faire allusion aux « éléphants dans la pièce », ces blocages souterrains qui pourraient faire obstacle à cette mise en œuvre car, à maintes reprises, ils ont empêché les efforts de la communauté pour aller de l'avant. La décision d'en exposer certains, avec la tentative de synthétiser quelques-unes des principales oppositions qui ressortent au sein de la population aurovilienne, ont peut-être été l'un des points tournants du Forum car cela a permis d'identifier une voie en dehors des enfermements dogmatiques. Une liste de ces « éléphants », avec leur possible synthèse, a donc été lue. Nous reproduisons sur la page suivante, sous forme de tableau, une liste de quelques-uns de ces « éléphants ».

Le Forum fut sans aucun doute un événement majeur car il a impliqué une large partie de la communauté et fut bien accepté par l'ensemble de celle-ci, événement rare à Auroville.

Quelques points de repère ayant émergé de l'événement :

Le groupe qui s'est penché sur l'économie avance que l'actuelle économie aurovilienne axée sur l'argent doit être remplacée par une économie de service et que la composante « en nature » de notre présente économie doit se développer de façon à réduire la circulation d'argent à l'intérieur d'Auroville. En 10 ans Auroville devrait également développer une économie basée sur l'autosuffisance et centrée sur le karma yoga.

Le groupe sur la gouvernance a mis l'accent sur le besoin de « restructurer les groupes de travail existants via une Assemblée des Résidents dynamique qui refléterait une organisation plus vibrante et fonctionnelle... » Il a recommandé, entre autres, le renforcement du Service de l'Assemblée des Résidents, une implication accrue des jeunes dans la gouvernance et l'exploration d'alternatives aux présentes procédures d'assemblée.

Le Forum fut marqué par l'expression d'un immense besoin de changement et d'un mouvement vers l'avant basé sur l'idéal d'Auroville. Il a en outre fourni des structures et des véhicules pour l'expression de cet idéal dans les années à venir.

tiré de l'Auroville Today d'avril
(résumé et traduit par *Francine Mineau*)

Des « éléphants dans la pièce »

proposition/opinion/position	contre-proposition/opinion/position	exemple d'intégration pouvant nous conduire au-delà de la polarisation des opinions
Nous sommes ici non pour construire une ville mais une société.	Nous sommes ici pour construire une ville non une société.	Nous sommes ici pour construire une ville <u>et</u> une société, une société sous la forme d'une ville.
Auroville doit croître de façon organique.	Auroville a besoin de planification.	Auroville sera bâtie avec des plans qui permettent une flexibilité et un développement organique à l'intérieur d'un cadre planifié.
Nous devons construire Auroville selon le modèle de la galaxie.	La galaxie est dépassée et nous avons besoin d'un nouveau plan.	Nous construisons Auroville avec la galaxie comme concept-design urbain tout en s'assurant d'un développement durable et en prenant en considération les ressources naturelles et l'environnement, les points de vue contemporains sur les technologies de construction avec des niveaux d'énergie qui ne laisseraient pas d'empreinte écologique lourde et une planification qui peut créer une ville régénératrice.
Toutes les terres d'Auroville sont sacrées et ne doivent être ni échangées ni vendues.	Il est urgent de consolider (acquérir) les terres d'Auroville, en commençant par les terres de la ville centrale et, comme nous manquons de fonds, l'échange de certaines terres ne peut être évité.	Utilisez l'échange ou la vente comme outils de consolidation des terres de la cité et obtenez une protection statutaire d'utilisation des terres en ce qui a trait aux terres de la Greenbelt.
À Auroville tout doit être décidé par l'Assemblée des résidents.	Il nous faut une forte administration centralisée.	L'Assemblée des Résidents organise le travail et les activités d'Auroville en créant des groupes de travail habilités à mettre en oeuvre leurs mandats, rôles et responsabilités sans l'interférence de l'Assemblée des Résidents.
En éducation aucun diplôme ne doit être délivré.	Les diplômes sont nécessaires pour les études supérieures à l'extérieur d'Auroville.	N'étudiez pas pour obtenir un diplôme mais réclamez-en un si nécessaire pour poursuivre des études à l'extérieur d'Auroville.
La gouvernance devrait être entre les mains des plus éclairés.	La sagesse est distribuée à travers toute la communauté alors c'est toute la communauté qui doit être impliquée.	Donnez de la place à l'apport de la communauté mais donnez aux individus compétents le pouvoir de l'interpréter, pourvu qu'ils gardent la communauté informée de leurs décisions.
Nous devrions d'abord atteindre le niveau de conscience que Mère voulait à Auroville car seulement alors pourrions-nous construire la ville et attirer davantage de gens.	Nous devons d'abord bâtir la ville et celle-ci attirera plus de gens qui, collectivement, développeront la conscience qui cherche à se manifester à Auroville.	La construction de la ville et la croissance de la conscience iront de pair. Le développement physique de la cité attirera les personnes et les activités. Celles-ci favoriseront le développement matériel. La ville avec ses habitants est le « laboratoire de l'évolution ».

A tous ceux qui veulent se tourner vers le futur.

Sri Aurobindo et la Mère ont annoncé en plusieurs occasions que la Nouvelle Conscience est à l'œuvre et que nous devons tous être sensibles à son action, afin qu'elle puisse apporter des changements, ouvrir de nouveaux horizons, en percevant qu'un monde nouveau veut naître.

Le temps ne serait-il pas venu pour nous de reconsidérer la direction que nous avons prise et d'évaluer les opportunités qui maintenant sont à notre portée, afin de permettre à la Nouvelle Conscience de devenir une réalité de tous les jours?

L'avènement de ce monde nouveau pourra prendre des décennies sinon des siècles. Il importe de travailler à favoriser et hâter sa venue, car il s'agit d'une certitude évolutive. Pour chacun, le choix est impératif. L'Harmonie, la Beauté, l'Amour vrai seront l'apanage de cette vie future.

« Le monde se prépare à un grand changement. Voulez-vous aider? » dit la Mère dans l'un de ses messages du Nouvel An. Ce devrait être notre aspiration quotidienne, remettant en question nos façons de faire de toutes sortes et principalement l'approche éducative. Les enfants appartiennent au futur, alors que les anciens systèmes d'éducation les retiennent dans le passé.

La Nouvelle Conscience opère le changement extérieur d'abord par un changement intérieur. Dans ce contexte, notre éducation devrait faciliter la découverte intérieure et montrer les réalités extérieures à la lumière d'une connaissance plus subjective et plus profonde. Peu à peu l'enfant décèlera ce qu'il est vraiment en choisissant le sujet d'études le plus favorable à son progrès. Au cours de son apprentissage, lui apparaîtra le pourquoi de son existence, dans la joie d'apprendre et d'exprimer ce qu'il est.

Comme dans la culture de beaux fruits, de belles fleurs et plantes de toutes sortes à partir de semences, plus l'enfant est petit, alors plus il est sensible à tout ce qui se passe autour de lui, plus il a besoin de protection et sa libre croissance dépendra principalement de l'environnement dans lequel il va s'épanouir. L'endroit devra être beau, harmonieux, propre et offrir des stimuli variés pour accroître les capacités sensorielles. Des jeux appropriés formeront son caractère, sa force, sa souplesse, son sens de l'équilibre, son adresse. Il sera entouré d'adultes attentifs à son avenir et désireux de susciter en eux-mêmes l'éveil qu'ils veulent pour l'enfant.

Vers l'âge de 12 ans, les facultés de l'enfant sont suffisamment développées pour qu'il soit capable de saisir par l'intellect les connaissances extérieures et d'explorer les Écrits qui seront un guide pour sa croissance intérieure, et cela jusqu'à ce qu'il puisse imaginer et réaliser une vie nouvelle qui se dévoilera peu à peu. Il aura la possibilité d'acquérir une compétence pour voir et situer les diverses connaissances à leur vraie place dans l'évolution et ne pas être leur esclave ou être influencé par elles.

Auroville souhaite devenir le prototype d'un monde nouveau, pour nous élever des sentiers battus et paver pour les enfants un chemin vers l'avenir, portés par un Idéal déjà présent dans notre être intérieur et qui fait pression pour être perçu et manifesté.

Expression de nos efforts individuels, New Creation garde cette vision dans son approche éducative, malgré les embûches et les retards des réalités matérielles à s'établir.

Il faut rester ouvert. Si l'on se reporte à la situation au début d'Auroville, nous voyons que la Mère, pour qui l'éducation était une priorité, a proposé pour les écoles d'Auroville les noms suivants : « Last School », dernière école, « After School » après l'école, et « No School », pas d'école. Cela nous faisait comprendre que la vie entière est une école. Auroville dans son ensemble devrait devenir une école, chaque résident, un étudiant de cette école du futur et c'est cela qu'il doit partager avec tous les enfants, comme dans une famille où l'amour des siens est partagé dans l'ensemble de la collectivité.

Pour l'instant, il est nécessaire de construire la base matérielle pour cette évolution collective, et les Auroviliens ont le devoir de préparer les enfants pour cette vie nouvelle et de mettre en place les infrastructures pour son déploiement, afin que les enfants puissent jouer leur rôle de maillons dans la chaîne infinie de la manifestation de la Conscience Divine.

André New Creation andre@auroville.org.in
Avec amour





Voici l'ultime rapport que je ferai concernant mon mandat de président d'AVI-Canada.

Par **Christian Feuillette**

Autour du jardin de l'Inuksuk

Dans ce texte nous proposons de faire un retour sur le travail réalisé en février 2015 autour de l'Inuksuk dans la Zone internationale d'Auroville, constituant la dernière contribution d'AVI-Canada sous ma présidence. Cette expérience enrichissante nous fait comprendre comment les choses fonctionnent à Auroville et comment cela parfois ne marche pas tout à fait comme on le voudrait.

En résumé, il était question d'améliorer l'environnement immédiat de l'Inuksuk, en aménageant un petit jardin tout autour. Cette idée remonte à l'érection du monument en 2009, et a été exprimée maintes fois, soit verbalement lors de réunions, soit par écrit dans des rapports, autant dans les cercles d'AVI qu'auprès des groupes de la Zone Internationale. La réalisation de l'Inuksuk ayant toujours été le fruit de la collaboration entre AVI-Canada et les Auroviliens Canadiens, le concept qu'avait retenu le Conseil d'AVI-Canada était celui de l'Aurovilienne Monique, consistant à planter des bougainvilliers blancs en deux cercles concentriques autour de l'Inuksuk, afin d'évoquer la neige du Grand Nord canadien. Mais pas question de réussir des plantations dans ce sol sec et aride sans un point d'eau à proximité. Un grand pas avait été fait lors de la réunion des AVIs en février 2014, lorsqu'il avait été décidé de creuser un puits dans la Zone internationale, projet pour lequel Monique avait travaillé fort et qui traînait depuis plus de cinq ans. Nous pensions que la connexion avec l'Inuksuk se ferait par la suite, tel qu'il avait été convenu avec le groupe de la Zone de l'époque, mais comme rien n'avancé de ce côté, nous avons décidé de prendre les choses en main et d'aller nous-mêmes de l'avant. D'autant plus, Monique venait de se désengager de l'action sur le terrain, et nous-mêmes pendant la période des Fêtes avions décidé, mon épouse Andrée et moi, de nous retirer après cette ultime contribution, afin de donner un nouveau souffle à l'association canadienne, au terme d'une décennie de collaboration avec AVI. À l'automne 2014 le Conseil d'AVI-Canada nous avait confié le mandat de concrétiser ce projet pour le séjour prévu en février 2015, et avait dégagé les budgets nécessaires pour ce faire, dont une canalisation d'eau avec un robinet sécurisé et éventuellement une clôture.

Comme nous savions que les choses se passent lentement à Auroville et que le séjour était court, nous avons contacté préalablement le Service de l'eau d'Auroville et obtenu les autorisations et les devis pour l'installation de la canalisation et du robinet. Les travaux ont commencé au début février. Les premiers pépins aussi, car la ligne d'excavation a créé une commotion, tant auprès des membres du groupe de la Zone Internationale qu'auprès des membres d'AVI sur place. Pourtant tous étaient au courant du projet, et nous avions obtenu les autorisations nécessaires de la part de L'Avenir d'Auroville, l'instance exécutive de la Cité. Certains membres du groupe de la Zone sont alors venus sur le chantier pour renvoyer chez eux les travailleurs du Service de l'eau, et finalement les travaux ont dû être interrompus plusieurs jours, jusqu'à la prochaine réunion du groupe de la Zone la semaine suivante, où nous fûmes convoqués à venir donner des explications. Lors de cette rencontre, nous nous sommes efforcés de fournir des réponses apaisantes aux interrogations exprimées, précisant que cette connexion dont Auroville-Canada assumait les frais (près de 2000. \$) n'était évidemment pas d'un usage exclusif pour le jardin de l'Inuksuk et pouvait servir à d'autres projets dans le secteur, et que cela constituait un actif, tout comme l'embellissement de ce lieu, laissé pour ainsi dire à l'abandon depuis des décennies. Les travaux ont pu alors reprendre, sous certaines conditions.

Lors de cette rencontre, les membres du groupe voulaient régler certains détails pratiques, comme l'emplacement du robinet, la taille des tuyaux, la dimension et la hauteur d'une éventuelle clôture, etc., toutes questions qui relèvent de la compétence des équipes techniques à l'œuvre et peuvent être amenés à changer lors de la réalisation effective sur le terrain.

À cette même réunion, il était question de la plantation d'un arbre de l'Europe dans le même secteur, projet des AVIs européens, et lorsque la représentante de ce groupe a abordé le sujet de l'emplacement exact de cet arbre, la première réponse qu'elle a reçue, après consultation attentive du « Master Plan » de la Zone, a été qu'il n'y avait aucune place dans tout cet espace dénudé pour planter un arbre!..



Nous avons donc fini par avoir de l'eau, ce qui nous permettait de procéder à la plantation des boutures de bougainvilliers, que Monique avait préparées et entreposées dans le jardin de sa résidence. Nous nous sommes entendus avec Kalsang, la responsable du Pavillon de la Culture tibétaine à proximité, afin que son jardinier assure l'arrosage régulier des plants. La seconde étape du projet de jardin concernait la clôture. En vue de protéger les plantations des dommages causés par les vaches, chèvres ou autres prédateurs, nous avions l'intention d'ériger, et de financer, une clôture autour de ce terrain. Le groupe de la Zone voulait une protection limitée à notre jardin, mais Monique, qui a longtemps œuvré dans les précédents groupes de la Zone, tenait absolument à ce qu'on prolonge la clôture en direction du Pavillon tibétain, de façon à englober l'arbre Neem qui avait déjà subi plusieurs agressions à la hache. Le travail avançait rondement, et les piliers de granit s'alignaient lorsque des membres du groupe de la Zone sont venus de nouveau sur le chantier exiger que les travaux cessent.

La situation se compliquait aussi du côté d'Auroville International, car le tracé de notre clôture passait près de l'emplacement (finalement accepté) de l'arbre de l'Europe, dont la cérémonie était prévue pour le 15 février. Nouvelle commotion : ce qui pour nous n'était qu'un simple enclos de protection avait été perçu comme un acte d'une guerre de territoire. Pour ne pas gâcher la cérémonie, nous avons fait enlever les poteaux le matin du 15, et nous nous sommes rabattus sur une protection temporaire de chaque plant de bougainvilliers, à l'aide de tiges d'épineux (ce qui s'appelle des « moulous » en tamil), contournant ainsi l'urgence d'une clôture. Nous avons tout de même demandé directement à L'Avenir l'autorisation d'ériger éventuellement une palissade autour de ce terrain, ce qui a été promptement accordé (avec même la recommandation d'un tracé plus grand que celui proposé). Le groupe de la Zone a entériné par la suite cette décision, mais étant donné l'absence d'harmonie et de bonne volonté, cette partie du projet n'a pu se faire. Nous avons transféré ce dossier par la suite à AVI, en précisant que nous avions entreposé à la Maison internationale un stock de piliers de granit que nous avions accepté de payer.

Ceci deviendrait la contribution canadienne pour cette future clôture, qui servirait aussi à protéger l'arbre de l'Europe (régulièrement arrosé grâce à la nouvelle canalisation d'eau) ainsi que le petit monument qui le côtoie, mais pour le moment rien d'autre ne s'est fait en ce qui concerne ce projet.



Que retenir de cette expérience? Évidemment, que rien n'est simple à Auroville, aussi que les plans et les projets sont faciles à réaliser sur papier mais que le passage de l'exercice conceptuel à l'action matérielle est autrement plus difficile et complexe. Oui, nous avons été surpris de susciter l'incompréhension et même l'hostilité de quelques personnes avec un tel projet, somme toute modeste et anodin. Qui pourrait s'opposer, pensions-nous, à l'aménagement d'un petit jardin et à l'installation d'une conduite d'eau? Il est sûr qu'en menant une action volontaire et résolue, nous avons provoqué quelques dommages collatéraux, heurtant au passage certaines sensibilités, et dans cette atmosphère de confrontation et de tension, sans doute n'avons-nous pas toujours posé les bons gestes. Le karma-yoga n'est pas chose facile, surtout quand on a en soi un sentiment d'urgence à réaliser, qui ne semble pas être partagé. Nous nous sommes trouvés à transgresser ainsi les façons traditionnelles de faire ayant cours à Auroville, qui auraient impliqué une série de rencontres, une explication dans les moindres détails de toutes les étapes de notre action, ainsi qu'une prise en compte du moindre commentaire. Évidemment tout ce processus aurait duré des mois, voire des années, et nous n'avions qu'un peu moins de cinq semaines devant nous...

Ayant expérimenté, de façon physique, le modus operandi en vigueur à Auroville, nous ne pouvons qu'exprimer notre admiration à l'égard de tous les bâtisseurs qui ont accompli les belles réalisations d'Auroville, et qui continuent à le faire. On ne peut imaginer la dose de courage, d'abnégation, de persévérance, ou d'entêtement que cela requiert. Un tel mode de fonctionnement a de sévères déficiences au niveau de l'efficacité, et décourage bien de bonnes volontés.

L'absence de règles et d'autorité centrale est certes la marque d'Auroville, et dans un environnement où tous seraient toujours au sommet de leur conscience, tout pourrait se développer alors dans l'harmonie. Mais vu l'état actuel du monde et des mentalités, l'absence de règles complique énormément les choses, car c'est l'ego mental et les préférences vitales des individus qui ont pour l'instant libre cours, et chacun met son grain de sel (ou son grain de sable dans l'engrenage) de façon systématique et contre-productive, y compris dans des projets généreux et prometteurs. D'autre part, Auroville étant un laboratoire de l'évolution, ces difficultés ne sont-elles pas un passage obligé, sachant bien que c'est le chemin et non le but qui est important?

Lors d'un passage à la librairie de l'Ashram durant ce séjour, j'ai trouvé un ouvrage de Mère que je voyais pour la première fois, les trois tomes de Paroles de la Mère, dont près de la moitié du premier opus est consacré à Auroville. Il s'agit des premières directives ou recommandations données aux Auroviliens par Mère, qui indiquent une sorte de code de fonctionnement et donnent les grandes lignes du développement d'Auroville. Il y a là des phrases qui sont souvent citées mais aussi d'autres moins connues. En voici quelques-unes qui inspirent ces commentaires additionnels

« Ce que je veux dire, c'est que d'habitude – toujours jusqu'à présent et de plus en plus – les hommes établissent des règles mentales selon leurs conceptions et leur idéal, et puis ils les appliquent, et cela, c'est absolument faux, c'est arbitraire, c'est irréel, et le résultat, c'est que les choses se révoltent ou dépérissent et disparaissent. C'est l'expérience de la vie elle-même qui doit lentement élaborer des règles aussi souples et aussi vastes que possible, de façon qu'elles soient toujours progressives. » (Mère, 30 décembre 1967)

Lorsque nous avons été confrontés au groupe de la Zone internationale en février dernier, cela donnait l'impression que quelque chose dans l'atmosphère entravait les nouvelles initiatives, issues d'une croissance organique. Tout semble problématique dès qu'il est question de la Zone internationale. Peut-être la difficulté vient-elle du fait qu'Auroville est une représentation symbolique de la Terre et qu'on se trouve, dans cette Zone, dans le domaine des nations et de leur ego collectif, avec leurs échanges traditionnellement teintés de rivalité, de méfiance ou d'agressivité. Il est significatif que ce soit au Jardin botanique d'Auroville qu'un labyrinthe végétal, commandité par AVI-USA, vienne d'être inauguré, et qu'un projet de jardin japonais soit sur le point d'être réalisé. Bravo pour le Jardin botanique, mais ces projets auraient eu, à notre sens, leur place dans la Zone internationale, qui subit des empiètements incessants de la part des villageois (cimetière, huttes, etc.) faute d'occupation de la part d'Auroville sur ses propres terres. Quoi qu'il en soit, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il serait improbable de travailler dans des conditions similaires dans un proche avenir.

Le même constat s'applique au fonctionnement du Conseil général d'AVI, où le temps et l'énergie se retrouvent le plus souvent mobilisés en échanges superflus sur des points de détail et des conflits personnels sans envergure, ou théoriques sans prise avec la réalité, et où depuis quelque temps, suivant une tendance qui sévit de nos jours un peu partout sur la planète, toute divergence est mal reçue et réprimandée, sous le motif de préserver l'image d'unité de l'association ainsi que la réputation d'Auroville... De plus, AVI, se voulant par définition un organisme mondial, planétaire, semble actuellement incliner vers l'eurocentrisme. On y observe un désintéressement de ce qui provient des autres continents, où les approches et les méthodes ne sont pas rigide-ment mentales. Conséquemment les décisions se prennent en Europe, entre Européens, y compris le choix de la présidence et la composition du Conseil, décidées à Berlin plusieurs mois avant l'élection de février 2014 à Auroville. Veillons à ce qu'Auroville international ne se réduise pas à « Euroville international » ! Si nous voulons mener une action effective à Auroville, il n'est pas exclu qu'elle se fasse en dehors de ces cercles.



« Aucune règle ou loi n'est édictée. Les choses se formuleront d'elles-mêmes à mesure que la Vérité latente de la ville émergera et prendra forme peu à peu. Nous n'anticipons pas... Il faut que cela se crée automatiquement pour ainsi dire, avec la croissance de la ville, dans le vrai esprit... Il faut que ce soit une chose vivante et vraie, pas une chose mécanique. » (30 décembre 1967)

S'accrocher à un plan, conçu il y a des décennies, comme à une bouée de sauvetage, ne fera pas avancer le développement de la Zone internationale, en stagnation depuis 45 ans. Le modèle de l'Exposition internationale permanente a perdu de son attrait, et il ne semble pas que les divers gouvernements du monde soient tout à coup intéressés à y investir massivement dans un avenir prévisible. Il y a aujourd'hui d'autres conceptions qui mériteraient d'être examinées et approfondies, telle l'intercontinentalité. Il existe des affinités entre les nations qui sont plus subtiles que la simple géographie, et qui transcendent les limites continentales. On peut aussi constater que dans cette « zone de l'Europe » surdimensionnée, dont on a voulu consacrer le centre géométrique par la cérémonie de l'arbre européen en février dernier, on compte aujourd'hui comme seuls établissements concrets (ayant toutefois dû être préalablement déclarés « temporaires et amovibles » pour sauvegarder l'image d'invulnérabilité du « Master-plan ») : la Maison internationale, construite, financée et dirigée par des Américains, l'Inuksuk canadien, le Centre d'arts de l'Indo-Américaine Krupa, la maison de l'Américaine Amy, celle de l'Américain Bill, sans parler du Cercle de l'Amérique latine d'Anandi...

Comment ne pas entendre alors résonner en ce lieu le rire du Divin, qui se moque de toutes les laborieuses conceptions humaines?

« C'est le manque d'élan vers l'avenir qui empêche l'argent de venir. » (17 mai 1968) *« Plus vous courez après l'argent, moins vous en recevez. »* (décembre 1969)

L'augmentation galopante du coût de la vie en Inde a évidemment une incidence sur Auroville. Les unités, comme les individus, ont de plus en plus de mal à joindre les deux bouts et, pour s'en sortir, ont tendance à recourir de façon systématique à la panacée de l'aide financière extérieure, et viennent solliciter, de façon de plus ou moins échevelée, les donateurs du monde entier. Ces observations de Mère sont particulièrement pertinentes en ces temps de mendicité généralisée. Plutôt que de concentrer sur l'argent qui manque, ne serait-il pas préférable de concentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire le feu intérieur d'aspiration qui nous a menés un jour vers la Cité de l'Aurore, et qui seul saura nous propulser vers la réalisation à venir? Au niveau de la Zone internationale, l'attitude crispée des uns, frileuse des autres, ne favorise pas non plus cet élan vers le futur dont parle Mère.

« ...je ne crois pas aux décisions extérieures. Simplement je ne crois qu'à une chose : la force de la Conscience qui fait une PRESSION..., et la pression va en augmentant... Ce qui fait qu'elle va décanter les gens... Il faut que la puissance d'exécution soit d'en haut, comme cela, impérative... » (17 janvier 1970)

Auroville, malgré ses évidents défauts de fonctionnement, demeure toujours cet endroit merveilleux, unique au monde, où l'on sent que l'atmosphère, si l'on sait y rester ouvert, nous soutient, nous porte à travers toutes les difficultés. Il faut savoir aussi que cette pression, dont parle Mère, peut susciter toutes sortes de mouvements et de réactions en provenance des éléments non régénérés de notre nature, et il est important de rester centrés si l'on veut traverser sans encombre les périodes de turbulence. Mais la beauté du lieu, celle de la nature et celle des créations humaines nous apporte une aide réconfortante.

C'est la somme des initiatives individuelles qui fait la valeur d'Auroville, la créativité de ses artistes, la qualité et le dévouement de ses éducateurs, le savoir-faire de ses jardiniers, la persévérance de ses bâtisseurs... S'il y avait moins de réunions redondantes et davantage de concentration silencieuse dans le travail, moins d'arrogance mentale et davantage de souplesse et de réelle bonne volonté, Auroville ne s'en porterait que mieux. La vigoureuse mise en garde que Mère donnait aux premiers Auroviliens est toujours aussi actuelle :



« Plus de comités, plus de bavardages! » (17 février 1971).

« Ce centre [le Matrimandir] doit être notre levier, notre point fixe, la chose dans laquelle on peut se soutenir pour essayer de passer de l'autre côté – parce que c'est seulement de l'autre côté qu'on peut commencer à comprendre ce que doit être Auroville. » (10 janvier 1970)

Cette remarquable expérience collective qui se développe graduellement depuis plus de 45 ans porte toujours une part de mystère, autant pour ceux qui la découvrent que pour ceux qui la connaissent ou y vivent depuis longtemps. C'est qu'on ne peut en saisir pleinement le sens et la portée avec les seuls instruments de la connaissance mentale, et c'est pourquoi il est si difficile à la fois de comprendre et d'expliquer Auroville.

Le Matrimandir, véritable concentré de beauté, de perfection, de calme et de silence, est l'instrument-clé qui peut nous aider à passer au-dessus des limitations du mental. Bâtissons en nous-mêmes notre Matrimandir intérieur, en utilisant les éléments symboliques du lieu, la traversée apaisante des jardins, la descente dans le cratère tellurique, la montée des escaliers, l'ascension en spirale de la rampe, et la rencontre silencieuse avec notre Moi supérieur dans le temple immaculé de la Mère. Même si nous ne demeurons pas à Auroville, nous pouvons pratiquer cette concentration intérieure, qui nous conduira à pénétrer le mystère et orienter notre action.

Je ne peux enfin m'empêcher de conclure cette réflexion avec cette dernière citation de Mère, un peu plus connue et citée que les précédentes :

« La première chose qui doit être acceptée et reconnue de tous, c'est que le pouvoir invisible et supérieur... est capable de régir les choses matérielles d'une façon beaucoup plus vraie, heureuse et salubre pour tous, que n'importe quel pouvoir matériel. » (10 avril 1968)



Réflexions sur le suicide.

Par le poids des circonstances, une personne de mon entourage a essayé de se suicider. Je n'ai jamais été confronté à ce phénomène. J'ai donc demandé à la Mère de me donner une direction. Voici ma réflexion.

Quand nous naissons, la vie nous offre deux possibilités. D'un côté, il y a une éclaircie et de l'autre, un endroit un peu sombre. Les deux se développent selon leurs attribut.

Si dans notre vie, nous décidons d'aller vers l'éclaircie, les événements se placent pour nous venir en aide et nous aider à mieux percevoir notre destin. La nature de cette lumière, est de prendre de plus en plus d'espace, et de force. Ce qui nous amène à avoir de meilleurs amis (es), à vivre en harmonie avec tout ce qui nous entoure et d'avoir une joie de vivre qui est un délicat reflet de cette lumière. Dans cet état, il y a toujours des surprises qui nous font sourire.

L'autre côté, il y a ce coin sombre. Lui aussi par sa nature, va suivre sa voie. Celle de se comprimer. En prenant cette direction, le gris de la surface devient de plus en plus foncé au fur et à mesure qu'il s'écrase sur lui-même. Tranquillement, notre vision de la vie s'embue dans un mélange de contradictions, de querelles, de désirs sans cesse frustrés. Plus la noirceur prend de l'ampleur, plus nous croyons que tout se ligue contre nous. Nous ne voyons aucune possibilité d'en sortir. Finalement, ce trou noir dans lequel nous nous jetons nous dit que personne ne nous comprend, sauf nous-mêmes. Et c'est là la plus fabuleuse illusion, quand nous ne voyons que notre petit ego qui souffre. Nous voulons que tout vienne vers soi pour régler nos problèmes, les bons amis(es) le bon travail, les rires, l'amour. Mais c'est la lumière qui apporte ce chemin, pas la noirceur. Dans cette négation sans pareille, nous croyons que se suicider va arrêter ce carnage et que notre vie va recommencer à zéro.

Et si, en imaginant le pire, nous décidons de nous enlever la vie, les conséquences feront mal. Mal aux gens qui nous entourent. Vous leur donnez un cadeau pourri. Vous offrez aux gens qui vous aiment (il y en a plus que vous ne pensez) votre désespoir, votre haine, votre noirceur. Vous n'êtes plus là et votre souffrance respire encore.

Nous savons que nous sommes vivants quand on peut voir ou sentir son corps. Nous ne prenons pas à sa juste valeur la puissance d'avoir ce corps. Quand nous avons un cauchemar, le réflexe est de revenir en nous-même, dans ce corps et de nous réveiller. Ça nous paraît tout simple et c'est notre protection. Mais le suicide fait que nous restons dans ce trou noir, et nous ne pouvons plus rien pour nous en sortir. C'est devenu un enfer. L'évolution se fait dans la matière, pas de l'autre côté.

Mais notre conscience d'être n'a pas dit son dernier mot. La grandeur de la vie déteste se sentir enfermée. Et cette puissance d'expansion tout le monde la ressent, même ceux dans le désespoir. Elle apporte souvent une issue à la dernière minute. Et tranquillement, la lumière va glisser dans les petites ouvertures d'espoirs que nous nourrissons. Ton corps est la solution et la réponse.

Marc Lavigne



Les guerriers de la lumière

Il y a un endroit au monde qui se bat sans relâche contre la noirceur: Auroville. Il n'est pas anodin que les Auroviliens soient en petit nombre (environ 2,500) après plus de 45 ans – une ville ayant pour objectif une population de 50,000 habitants.

La conscience qui régit cet endroit est d'une essence toute particulière. Rien à voir avec l'Ashram de Sri Aurobindo à Pondichéry, où l'on se sent bercé par Mère et ce, de façon inconditionnelle. Là aucun combat, seulement la protection qui nous enveloppe et n'exige rien en échange. Une grâce divine qui nous bénit comme par magie. Un territoire spirituel qu'on pourrait qualifier de paradisique. C'est, du moins, de cette façon que je le ressens.

À Auroville, c'est tout le contraire. C'est l'endroit de tous les combats. Les êtres sont laissés à eux-mêmes et évoluent au cœur de l'action quotidienne et de ses difficultés, sans ressentir la prise en charge du fardeau par la grâce divine. Il n'y a que les plus résistants qui peuvent y demeurer et gagner le « privilège » de s'appeler Aurovilien, après un processus digne des douze travaux d'Hercule. J'exagère à peine. Là-bas il ne suffit pas de vouloir pour pouvoir, il faut s'accrocher au but d'une manière surhumaine pour réussir l'exploit d'être accepté dans la communauté et recevoir la reconnaissance sur papier d'être un Aurovilien consacré.

Bien à tort l'on croit que c'est une bénédiction d'avoir ce statut et que le chemin s'allège à partir de ce moment-là. Les Auroviliens représentent en fait le bouclier mondial pour toutes les difficultés. Elles sont en concentré dans cet espace circonscrit. Et cela n'est pas fortuit. C'est voulu par la conscience divine qui choisit ses guerriers de lumière avec parcimonie et les utilise allègrement, faute de candidats nouveaux que celle-ci peine à recruter.

Aucun Aurovilien ne vous dira qu'il est facile de vivre à Auroville. Ce que vous pouvez connaître dans vos contrées respectives, le sentiment de clan, de famille, n'existe pas là-bas. Chaque combattant est seul avec sa conscience. Même la courtoisie est totalement inexistante à Auroville, chose que je trouve intolérable, mais qui pour eux constitue un obstacle qu'ils travaillent à transformer. Le peu qui existe de bien dans le monde, Auroville n'y a pas droit. Ce sont des guerriers et ils se battent avec la noirceur. Ils en mangent. Ils sont là pour transformer la terre. Quand quelque chose est transmué en lumière, ça repart au galop dans le monde. Et ils s'occupent d'autres noirceurs qui leur tombent dessus. En fait, ils se prennent tous les coups pour pas un rond (pour alléger la terre). Ce que je veux dire, c'est que nous avons partout dans le monde, dans nos vies, quelques moments de répit, mais eux ils n'en n'ont jamais. Auroville, c'est la ligne de front et la guerre de tranchées continuelle.

Il faut se garder de les juger. D'ailleurs ils n'en n'ont cure. Ayons de la gratitude pour ces créateurs de la nouvelle conscience. Mère leur a donné la beauté du lieu pour alléger leurs tourments. L'Art y règne en maître, les loisirs sont triés sur le volet, les écoles permettent l'épanouissement, la nourriture y est variée, complète et délectable, et par-dessus tout il y a le Matrimandir où ils se connectent avec leur Moi supérieur pour se régénérer.

Merci aux Auroviliens de poursuivre le but de l'Unité humaine sans pour autant en récolter le fruit pour le moment, diffusant la lumière qu'ils génèrent inlassablement dans le Monde et continuant obstinément leur travail de transformation alchimiste sur la noirceur et la division.

Andrée Gagné-Feuillette



© alexandrepettelier

Projet Vision future

Le Projet Vision future, initié par **Auroville International Canada**, peut se définir comme un programme de discrimination positive et d'approche personnalisée pour faciliter l'installation de jeunes à Auroville. Il vise à contribuer à résoudre un problème spécifique : le fait qu'un jeune Nouvel arrivant («Newcomer») venant de l'extérieur du pays, muni de faibles ressources financières, est confronté à des problèmes de visa, d'intégration au milieu, etc., et se trouve dans l'impossibilité de demeurer à Auroville quand il est accepté en tant qu'Aurovilien, à cause d'une situation de déficit de logements. Cette personne se voit donc obligée de retourner dans son pays d'origine, privant ainsi Auroville de ses talents et de sa contribution. Afin de consolider le développement futur d'Auroville le projet Vision future propose ainsi de convoier une aide financière à travers les associations AVI du monde entier, au département de l'Habitation d'Auroville (Housing department) pour l'attribution de logements pour ces jeunes Nouvel arrivants.

Un objectif réaliste est défini, soit atteindre le montant du « Housing deposit » que tout «Newcomer» devenant Aurovilien doit contribuer pour son logement (2 lakhs, ou environ 3600,00 Can\$, 3300. U\$, 2500 euros, 2000 livres). Si, au bout de deux ans suivant l'acceptation de la candidature par le programme Vision future, ce montant n'est pas atteint, la levée de fonds pour ce candidat n'est pas prolongée, et une nouvelle levée de fonds s'applique à une nouvelle candidature.

Voici les grandes lignes de ce projet :

- Le programme est proposé à tous les jeunes arrivants, âgés entre 20 et 35 ans, ressortissants de pays extérieurs à l'Inde, ayant le statut de Newcomer depuis moins de six mois, statut préalablement confirmé par le service des Entrées avec publication dans le News and Notes, ce délai maximal de six mois nous permettant de les accompagner et les soutenir moralement tout au long du processus. L'information sur le programme est donnée par le département des Entrées (Entry group) et les aspirants s'y inscrivent sur une base volontaire. L'aide financière n'est pas donnée directement à la personne mais au département de l'Habitation pour le logement de cette personne. Si la procédure pour devenir Aurovilien n'est pas complétée, les sommes non encore attribuées demeurent au département de l'Habitation pour d'autres aspirants.
- La personne représentant AVI à Auroville prépare, en collaboration avec les départements concernés (Habitation et Entrée), une fiche de recommandation pour chaque demande, incluant :

Photo
Date du début de statut officiel de Newcomer
Informations générales (nom, âge, nationalité, date d'arrivée à Auroville, statut familial, parcours, antécédents, etc.)
Activité ou projet d'activité à Auroville

- Cette fiche est envoyée à toutes les associations AVI qui acceptent d'y participer. Chaque association transmet ensuite l'information à leurs membres et donateurs, et demande leur participation.
- L'argent reçu est envoyé au fonds du Projet Vision future et géré par le département de l'Habitation pour aider à financer le logement de cette personne ou famille, spécifique.
- Une information sur la situation du logement pour le candidat est donnée sur une base régulière aux associations AVI pour en aviser leurs donateurs.

Le 15 septembre 2014, l'objectif de financement du Housing deposit pour Betty et Julien a été atteint grâce à des dons en provenance du Royaume-Uni, des États-Unis, de la France et du Canada. Merci à nos généreux donateurs. Une nouvelle candidature pour le projet Vision future est maintenant proposée.



Je suis également ici pour pratiquer le yoga intégral et travailler à l'unité humaine. Je souhaite travailler à l'épanouissement de mon âme et suivre la vision et le chemin tracés par Mère afin de devenir partie intégrante d'Auroville et des rêves qui la portent. Je suis reconnaissant à l'égard de Mère et de sa vision qui m'a conduit et intégré à Auroville. **Tahir**

Voici les montants reçus pour Tahir jusqu'à présent :

5 000Rs France

10 000Rs Suède

17 172Rs Allemagne

42 703Rs Canada

pour un total de 74 875Rs qui représente 38% du montant requis de 2 lakhs.

Nous avons donc environ 12 mois pour amasser les 125 125Rs manquants pour Tahir pour son dépôt au département de l'habitation. Merci de faire parvenir cette information à vos membres et amis.

Le Serviteur

Je voudrais, ici, à titre personnel, en profiter pour rendre un hommage bien mérité à Christian, qui, après avoir assumé plusieurs mandats successifs à la présidence d'Auroville International Canada, est prêt à passer le flambeau. Merci pour son implication sans faille, pour sa motivation et son imagination.

Entouré d'une bonne équipe, sous sa gouverne semée de brillantes initiatives, autant variées qu'instructives, l'image et le message d'Auroville ont commencé à atteindre une certaine catégorie de nos concitoyens. Projections de films, expositions, conférences et rencontres se sont multipliées afin d'informer le public sur le projet Auroville, ainsi que sur l'enseignement de Sri Aurobindo et Mère.

Sur le plan des activités réservées aux membres, soulignons la lecture de l'œuvre de Sri Aurobindo les 15 de chaque mois, les repas du 21, et les sorties des premiers ou derniers dimanches mensuels. Toutes ces activités, destinées à garder bien soudés les membres, et éventuellement en intéresser de nouveaux. On se souviendra du talent d'organisateur de Christian, mis en évidence lors de la rencontre à Montréal des associations d'Auroville International en 2007. Rajoutons à cette panoplie l'efficacité de son rôle sur les lieux mêmes d'Auroville, quant à faire avancer ou aboutir avec succès certains projets particuliers ou communs. Et toujours le souci de bien soigner l'image d'AVI Canada.

Epaulé de sa fidèle équipe, il aura beaucoup donné de lui-même dans cet esprit d'être le dévoué serviteur de Mère; la Mère qui aura initié et balisé la piste d'envol de cette fabuleuse aventure à la recherche de l'Enfant Divin, qui sommeille en nous en attendant l'Heure de Dieu.

En conclusion, à Christian, je voudrais réitérer ma gratitude à la mesure du travail accompli et adresser mes remerciements aux membres du conseil pour leur précieuse contribution, ainsi qu'à Andrée, sa compagne, son soutien, sa Shakti.

Et comme rien ne se termine et que tout continue, souhaitons la BIENVENUE à la nouvelle équipe, dont nous connaissons la composition lors de l'assemblée du 9 août prochain. Soyons certains que la main de Mère sera toujours là pour l'appuyer et lui indiquer la bonne direction.

Georges Kalifa



L'Avoir ou l'Être

Dans l'évolution que tente la Vie,
Et que les humains subissent ou chérissent,
ÊTRE et AVOIR se partagent le même lit,
Tiraillant les egos où qu'ils agissent.

L'homme a eu longtemps mal à distinguer,
Auquel il doit le plus s'appliquer,
Il apprend qu' AVOIR n'est pas toujours pouvoir,
Et ÊTRE du reste certes pas paraître.

ÊTRE est intrinsèque à notre nature,
AVOIR admet d'autres procédures,
Qui par ailleurs pas toujours élégantes,
Echappent à l'ÊTRE aux manières plus lentes.

Précipité est l' AVOIR à prendre,
L'ÊTRE préfère les approches plus tendres,
Pour cause, en dedans il est toujours là,
Alors qu' AVOIR lui est plutôt là-bas.

Il lui faut donc souvent jouer du coude,
Et quand sa proie lui échappe, il boude.
L'ÊTRE arrive avant même de partir,
Saura toujours trouver à se réjouir.

Soucieux avant tout de sa position,
Il revendique d'abord l'espace intérieur,
Alors qu' AVOIR, au service de l'action,
Mord insouciant à l'appât extérieur.

Retenir, accaparer sont ses manières,
Qui le conduisent d'ailleurs à trop s'en faire,
Trop désireux d'absolument saisir,
Ce que, souvent, fiévreusement il désire.

Choisissez l'ÊTRE vous qui cherchez à voir,
Il illumine même dans le recevoir.
Et si l' AVOIR est en mal de posséder,
L'ÊTRE lui nous enseignera à donner.

par **Jacques Delage**, Pondichéry



ASPIRATIONS

Ce monde-ci est la concentration et le consentement de Ta conscience. Aussi, nous T'appelons, nous humains, pour que Tu unisses les êtres de bonne volonté, à devenir conscients de Ta présence et de Ton vouloir.

Que nous soyons éveillés à accomplir ce que Tu veux que nous accomplissions.

La prière est un mouvement qu'il nous faut incarner dans le travail quotidien. Et si nous devenons conscients de Ta présence, la route à suivre sera toujours lumineuse malgré tout ce qui peut arriver.

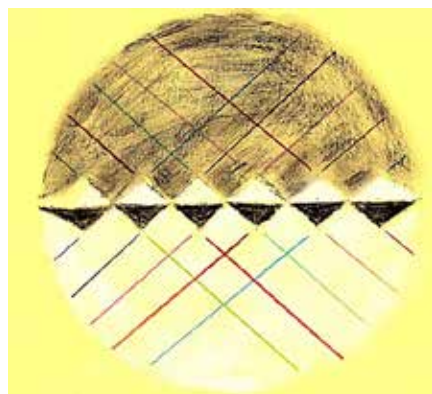
Découvrir la manière que Tu veux que nous nous incarnions en Toi, de Toi en Soi.

Beaucoup de manières sont possibles mais donne-nous celle qui mène au but sans détour.

Le pouvoir d'accomplir sans briser les portes et faire couler le sang.

Ce yoga, le yoga de Mère, est d'aller chercher les connaissances qui seront nécessaires à l'épanouissement. Et cela fait partie du Yoga intégral.

par **Robert Lorrain**



PENSEES

Si chacun ouvrait son chemin de lumière,
Nous ne serions sur terre que pure merveille.

J'ai commencé ma vie sans boussole
Avec l'instinct d'une bestiole.
Après un long passage au sol
J'ai pris la voie de mon envol.

Nous ne sommes pas si loin du Soleil Divin,
Puisque nous en sommes ses proches rayons.

Imaginer la beauté,
La splendeur que nous serons demain,
Et déjà, en secret, un Suprême Printemps
Se glisse dans nos corps qui s'éveillent.

Des merveilles nous attendent aux portes de l'Aurore.
Une fois que nous serons entrés, la Présence en nous
Tel un Soleil illuminera notre Éternel Présent.

Danser au feu sacré, par une douce brûlure silencieuse...

C'est en prenant de l'altitude
Qu'on découvre sa plénitude.

Le grand secret en chacun de nous,
Dont la clé est le silence,
Dévoile tout doucement
Sa dimension infinie.

Il y a comme une chaude fraîcheur, au feu de l'être...

Nous sommes faits des matériaux de la terre et du ciel
Et tout au fond de cette matrice
Une étincelle de feu brûle comme un atome solaire.

Nous sommes le lieu d'une infinie beauté lumineuse
Notre âme en connaît le secret
Et nous guide.

Après avoir usé de tout égoïsment,
il nous faudra user de tout...divinement !

Nous laissons le ciel pour la terre,
juste pour nous apprendre à parfaire nos ailes.

J'ai passé aux travers de mes maux
J'ai souvenir de quelques blessures
Mais je suis allé beaucoup plus haut
Et j'ai retrouvé mon âme encore toute pure.

C'est en ouvrant la fenêtre de son cœur
Qu'on laisse entrer, comme une brise,
La douce fraîcheur du ciel.

Nos amours ne sont qu'un pâle reflet de l'Amour Divin,
Il y manque un Soleil
Dans nos cœurs de gamins.
Il nous faudra grandir,
Traverser le champ des saisons,
Si nous voulons que demain,
Il ne reste plus que la vraie Union.

J'éprouve déjà une grande joie à savoir l'intention cachée de la nature.
Elle tient la clef de notre délivrance qui ouvrira la porte du nouveau monde.

Un nouveau chemin de lumière redessine un passage pour l'Homme du nouveau monde.

Nous sommes venus de très loin derrière,
Nous pouvons aller encore plus loin devant
Juste en partant d'ici maintenant.

L'animal fait quatre pas pour avancer
L'homme en fait deux pour le devancer
Mais l'Être ne bouge pas et va plus loin.

Cette source d'Amour, on ne sait d'où elle vient
Et pourtant elle se loge en chacun de nous.
Elle illumine tendrement notre âme en ondes sacrées.
Sa source infinie coule en chaque être.
Voir son visage nous fait toucher le ciel
Et sa lumière nous soulève, nous donne des ailes.
Son Amour, comme un sourire rayonnant,
Nous octroie la chaude joie de sa pure présence.

Plus on avance dans la direction du Divin,
Plus Il prend le rythme de nos pas
Et oriente la marche à suivre.

Le chant de la vie s'inscrit en chacun de nous.
Sa musique est au cœur de tous,
Sa portée est infinie...

Chaque enfant est un printemps que la nature se donne,
pour réinventer le monde.

Samuel Gallant



Indriyas

Nous aurons à revenir à l'animal pour toucher les étoiles
Nous aurons à sentir les pierres pour entendre les ruisseaux chanter
Nous aurons à humer le vent dans les herbes pour réapprendre à respirer
Nous sentirons la cendre et nous nous souviendrons du feu

David Brême

Douceur*

Passez par Douceur
Un matin d'été
Vous y verrez l'arbre et le chacal
La lampe chaude brûler si haut
Les cloches sonner si loin
Les hibiscus briller si clair

Entendez-vous l'ombre de Douceur
Rayée de rose et de safran
Fleurs d'épice qui embaument
Et mettent sur le plat de vos mains
Des poussières d'étoile

Retournez-vous, c'est Douceur
Celle qui hante vos paupières
Et laisse sur vos cœurs
Des traces de terre et de bois

C'est fini, c'est Douceur
La fleur à l'oreille et le pied léger
C'était un jour de roi
Quand vous y êtes venu
Tel un orpailleur
Dans sa maison bénie

*Douceur est une communauté d'Auroville

Francine Mineau



ASSOCIATION:

Nos activités régulières

Les lectures :

Le 15 de chaque mois, nous nous réunissons pour lire, dans une atmosphère amicale et paisible, des ouvrages de Sri Aurobindo et Mère – nous venons de commencer le 2ème volume de La Synthèse des Yoga – nous avons également, pendant quelques mois, lu les premiers chapitres de Savitri.

Les repas communautaires :

Rencontres joyeuses et festives dans divers restaurants, le 21 de chaque mois.

Nouvelles financières de l'association:

Nos revenus pour l'année fiscale 2014 se chiffrent à \$36,340. Ce montant provient des cotisations(\$860), des dons(\$35,105), de la vente de calendriers, livres, brochures(\$375).

Les dépenses ont été de \$38,243.

Les dons envoyés à Auroville se répartissent comme suit :

Auroville Radio Funding Campaign.....	\$200
Edayanchavadi Healing Center.....	\$1320
Éducation.....	\$16125
Fonds général.....	\$540
Inuksuk.....	\$555
Matrimandir.....	\$1760
Terres.....	\$10266
Vision Future.....	\$1800

Certains parmi nos donateurs ont « adopté » une communauté ou un projet et font régulièrement des dons destinés à ces derniers.

Un rapport financier détaillé pour l'année financière 2014 a été présenté lors de l'assemblée générale du 9 août 2015.

Adhésion et dons :

Tout individu qui s'intéresse, de près ou de loin, à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en remplissant le formulaire en ligne et en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de poursuivre et de rendre dynamique son rôle de liaison entre Auroville et le Canada.

Nous encourageons les personnes intéressées par l'expérience aurovilienne à faire un don afin d'apporter leur soutien à ce projet. Nous vous rappelons que l'association retient 12% sur tous les dons de \$100 et plus ce qui lui permet de couvrir les frais d'opération et de soutenir les projets à Auroville dont elle est l'initiatrice tels que l'Inuksuk et Vision Future. Si vous désirez apporter votre soutien à un projet spécifique, veuillez l'indiquer lors de l'envoi de votre chèque. Un reçu pour fins d'impôts sera émis et acheminé aux donateurs au mois de février de l'année suivante.

Coût de la cotisation : corporation 40\$ / individu 30\$ / étudiant 20\$.

[www.aurovillecanada.org](http://aurovillecanada.org) <http://aurovillecanada.org/association/adhesion>

Faire parvenir votre chèque au nom de :

Auroville International Canada ou AVI Canada, à l'adresse ci-dessous.

**Auroville International Canada
419 ave Duluth est Montreal Qc
H2L 1A4
450-597-0650**

Et un gros merci pour tout ceux qui ont mis la main à la pâte.

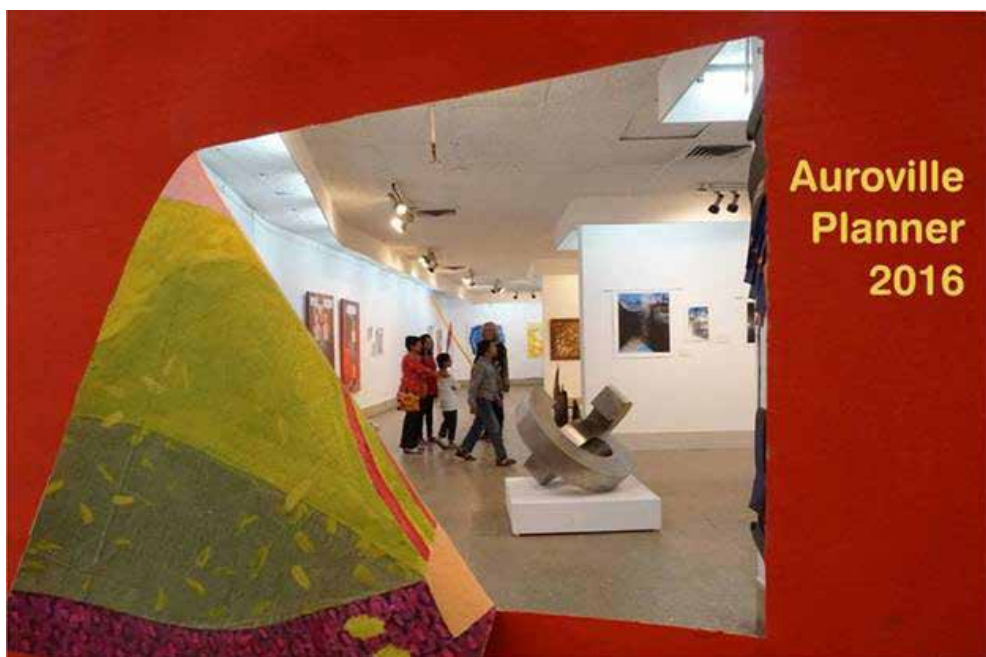
Jacques Delage pour son poème
Robert Lorrain pour son poème
George Kalifa pour son texte
Alexandre Pelletier pour sa photo
André de New Creation pour son texte
André Huard pour sa traduction
Catherine Blackburn pour sa traduction
David Brême pour son poème
J.J. Chapdelaine pour son poème
Lise Brodeur pour son texte
Andrée Gagné pour son texte
Christian Feuillette pour son texte
Marc Lavigne pour la mise en page, texte et photos
Francine Mineau pour la traduction, son poème et ses dessins
Samuel Gallant pour ses réflexions et ses photos
Stéphane Lefebvre pour son texte, sa revue de traduction et collaboration à la mise en page



Le calendrier Du Matrimandir 2016 est disponible



L'agenda de 2016 est disponible



A word from the new President

Hi everyone,

I hope that you are all enjoying the fall season. As many of you already know, there has been changes within the association this summer during the General Assembly on August 9th. Samuel had taken the interim after Christian left and decided not to pursue the mandate as President. Having been on the Board since 2002, I felt that the time had come for me to assume this role which seems to me quite useful for one's healthy and complete development and, in turn, for the benefit of the collectivity. I feel more people should experience a role of responsibility, in any type of group (family is one for parents), especially the youth, for it is a great help in developing important talents for the functioning of our societies and of Auroville. I would like to thank Samuel for having taken the responsibility of the transition and Lise Brodeur for her precious support during this period while still taking care of the association's website, which is a considerable task. The new team now consists of Samuel Gallant as Administrator, Francine Mineau as Secretary-Treasurer, Claire Garand as Vice-President and Stéphane Lefebvre as President. I would like to take this opportunity to thank Christian and Andrée for everything they have done during the past ten years for the association and its wider community and also for Auroville. No doubt their contribution will continue in different forms. And last but not least I would like to thank Marc Lavigne who has been serving on the Board for the past seven years. He has been and still is a great asset for the association. He has left the Board but is still involved, in the publishing of this Bulletin among other things.

During the month of August I had the opportunity to attend the AVI-AUM meeting in Woodstock, New York. Having been coopted as a member of the Board of AVI International to replace Christian, I met its members, took part in the meetings and was able to become more aware of some of the issues Auroville is facing at the moment.

One of the major concerns which has been an issue for a long time in Auroville and which is now more urgent than ever is the question of land acquisition and of the protection of land already owned by Auroville. As many of you know, there are more and more developments that are incongruous with Auroville's ideals and also more encroachments by the villages surrounding it. But there is good news. With the collaboration of "Acres For Auroville" (A4A), an AVI International initiative, and "Lands For Auroville Unified" (LFAU), the new land acquisition group, significant progress has been made. A4A phase one was launched on Sri Aurobindo's birthday on August 15th, 2014, and the goal that was set was reached. This success gave Auroville the opportunity to acquire a plot near the Matrimandir which they had wanted for a long time. This sum of money, coming mainly from donations, also gave Auroville the capacity to enter into negotiation with many land owners. According to Mandakini, who initiated the A4A project, the goodwill shared by all involved, including the family who sold the plot, created a new spur among the land owners to come to Auroville to sell their land instead of selling to developers. Of course this is something happening in the invisible and is speculation, but nevertheless it is corroborated by the fact that more land owners than usual are coming to Auroville. A4A phase 2 was launched on August 15th, 2015 and everyone is encouraged to participate. A4A concentrates its energy towards acquiring land in the city, including the four zones, while Green Acres (GA), a second project, puts its efforts towards the Green Belt. To contribute to either of these projects please refer to the section of this Bulletin entitled "Association".

I invite each and everyone to make comments, give your ideas and ask questions regarding the association or Auroville in general.

Stéphane.





To Think of Mado!

Foreword:

A special thought for the pioneer Madeleine Gosselin, founder of the Société de développement pour Auroville Inc. which has become, in 1993, Auroville International Canada.

I was asked to write a short article on Madeleine Gosselin. I will, very simply, write a first paragraph about the perception that Mado's hatha yoga classes students had of her; she had been the instigator of these classes and, for many years, the teacher. Then, another paragraph, about a matter she found essential, from frequent contacts I had with her.

Madeleine was a very inspiring woman for many of her students before and after the Sri Aurobindo Center foundation in 1965, event that followed her first trip to India. What seemed to emerge from her relationships, with many, was "...that she offered her soul on a silver tray. With a great opening capacity and in a very intuitive manner, she helped many in undoing knots, allowing them to go more depthward."

For me, as a volunteer at the Sri Aurobindo Center, I often had the opportunity to relate verbally, affectively, socially with Mado, also not fearing the silence. During verbal exchanges, she has shared some personal experiences and that has made me make a pause and think about the last stage of life. While I was asking her about how she was living this last stage she answered me twice very openly.

Afterward, on other occasions, she returned to that matter. In summary, here is her reflection: "I realize that I understand only now situations I have lived at 30, 40, 50 years old. Without making any effort, when I am at rest physically and mentally, some situations came back to my memory and, sometimes, with lots of details, what amazes me. What can I deduce from this today? Old age makes us relive some experiences, badly understood, at times very deeply, in order to be able to better understand them and make them part of our whole life experience on earth, and this, before our departure". This is one aspect of the rich inheritance she has left us!

Lise brodeur

Mado

I was then living in Quebec city and I had heard of the Sri Aurobindo Center in Montreal where I was often going (a two and a half hour ride by car) to buy one or two books. Once there, Mado and I would go to a nearby restaurant. I was asking questions and, nicely, slowly, she was answering with a sweet smile. We were both smoking, laughing, and drinking coffee.

An about one hour meeting and I would go back to Quebec city.

One day, after asking her questions again, she looked at me in the eyes and told me: "Are'nt you fed up with asking that many questions?" It was a shock, followed by a smile. I had just understood that I had to live by Sri Aurobindo teachings and not only think of them.

Two years before her departure, following the same ritual that had lasted for about 25 years, I would go and meditate on the day of my birthday (December 4th). I then learnt that she was always waiting for me at this precise date. Well, we have smoked our cigarettes and talked about life, and my meditation was to be with her and to laugh again.



Marc Lavigne

"The opinions expressed in the articles are not necessarily shared by the members of the publishing team and involve only their authors".



FIRST LAND ACQUISITION WITH ACRES FOR AUROVILLE DONATIONS

It gives us great pleasure to announce the first land acquisition made possible by the Acres for Auroville campaign, a joint action of Auroville International with Lands for Auroville Unified – LFAU.

A4A was launched on 15th August 2014 with the explicit purpose of purchasing the remaining unsecured plots in the Matrimandir Area and the International Zone. A period of 10 months has passed in which this action has grown, gained strength, and become an integral part of Auroville. It has inspired acts of unity within Auroville's worldwide "family" of supporters, wellwishers, and followers of Sri Aurobindo and The Mother's vision of a new possibility for humanity.

This new plot of Auroville land is located in the Peace Area, as promised, just adjacent to the Matrimandir - the soul of the city - and its gardens. It brings a vital element to the crucial consolidation of Auroville's land.

We express our great thanks to the Land Board for their successful realization of this acquisition. To all of you who have understood the cause and donated for it, we express our sincerest thanks. We know you feel as gratified as we do. We are deeply grateful to the family of landowners who has made this possible.

Looking forward to more good news in the future for Auroville land consolidation,

In solidarity and with the firm belief in Auroville's radiant future, Aryadeep, Mandakini,
Sigrid, Jothi of the A4A Team.



Please specify "**ACRES FOR AUROVILLE**" via:

Auroville Unity Fund (checks or bank transfers)

Auroville Donation Gateway (credit or debit cards) www.auroville.com/donations/

Auroville International www.auroville-international.org.

See COLAAP for tax deductibility: www.colaap.org

What is love?

Is there an age, a state when we can speak more about love? Or refrain speaking about it? Who speaks the most about love? Can we speak of passionate love only in our twenties, our thirties, of intense love in the more mature periods of our life? Do we know better love through joy? Or have we learnt about it through suffering?

And then, what is love exactly? Passionate love, wild love, violent love, dramatic relationship...But gentle love also exists, it seems; all roses love, whole blue one with flowers, birds and trees.

And then, guilty love that hides among the reeds; love that kills, shoots down, gathers preys. It's always love, disguised, corrupted; thirst for power, by somebody who wants to be the strongest one.

Love is... maybe the cry of a scared child whom we reassure, who is hungry and whom we calm. It may be the hand that is tensed and tight and then held out. A hand that gives or receives. Which grasps in sickness and that we hold firmly. The guilty hand, the soft hand, the divine one, hand in hand.

Love, it may also be something beautiful that goes alongside something else that is also beautiful. Love for pleasure, for enjoyment, love that gives and love that takes. Pure love when hears us; bends over, protects us and slaughters us at the same time, love that mutilates by the body, by the heart, and by the powers of the earth. Soft love mixed with dramatic love, instinct that is satisfied, that calms down, that gives way at last, for a moment. Tender love that understands, accepts, takes in its arms, that takes solace, consoles the child... when we're thirty or older, at times. Love that gives itself, without expectation. Totally.

What is love exactly? You know it! Really! You were shown one day, maybe through a gesture of joy; or has suffering come first? Which one has changed you? And then joy arrives. The apprenticeship continues; sometimes weakens, plays with itself, relaxes, contracts, jostles. Love, what is love? Who can define it really? But to talk about it is nice. When the opportunity arises. Numerous suns, numerous planets have done it. Once, a piece of eternity was put on earth. And we have to take responsibility for it. Nevertheless, up to now, love is in gestation. Looking everywhere in the world, one realizes this. We saw it in Rwanda. During apartheid, wars, in guns, in torture, cruelty and massacres. It is present, for sure, because love may mean life. hunger, thirst, famine, poverty. The freedom we want. That we have decided to take, bravely.

Or with cowardice in front of the woman, the child... that is killed. Love is demanding. It demands. What we do not have yet. Love. Love under other forms. Love patience, the one that takes and gives medicines. The love child who is amazed through old eyes still believing. Love for beauty, for goodness, the one that trusts and sees beauty and goodness everywhere. The love of a mother we abandon, very slowly not to feel the guilt. The love of the father whom we hated once, or twice, when we were beaten, as a small child. Love that becomes hopeless to grow, to widen, and widen others. All those heavenly children in their human misery, who have come to earth, quite simply. Having wanted, accepted it even when one doesn't remember anymore. One loses it. One has lost it? Where is it through ugliness, beauty, complaints and aches!

Shine, Love, at times, to show us you exist!

What is love, finally! Can we see it? Maybe it is also tolerance, understanding, opening to the other. Respect for the small one and for the great one, for the youngest and the oldest one. There must be a place for all. All have the right to speak. Everything has its place anyway, on earth, whether we want it or not, as everything is there. It's a perfection, but in the becoming. And the answer, or the question, is according to you...

Love through somebody with yellow skin, with black skin, or dressed in white. Divine love that intermixes, in all races. It must be magnificent, marvelous, fantastic. One day. There have been splendours on this earth, already. There are some left still, if we look for them well. There will be more, for sure. But we talk less about it. It's boring, this love that doesn't sell well. Love that does not torture, that is not exciting.

Through community meals, it shows itself. When playing cards and dancing, through bingo and afternoon meetings.

Through coffee, milk and sugar, buying shovelfuls of it in order to feed this beautiful world of the community movement; that one or some other one. Or through herb teas, here we are nearer the the vegan ones; and down with caffeine. Once or twice a week, it goes without saying. Budgets are tight. But all is well. It's better than troubles, isolation, tears and grief. It is overflowing with affection, mutual help!

What is love exactly, one often asks himself? But good Lord, love is so good that we get scared when it comes. We protect ourselves. We refuse to go further. We refuse to learn. How to caress a woman. Take care of the child. How to create patience. To forgive the friend. To help a blind person across the street. However, it fills us with joy, wonder, fairy tales. When it happens. It makes us fantasize. We get tipped over. At times, it explodes in our heart, in our body, in our head. A music plays, gently rocking us. Love takes care of us, cuddles us, envelopes us in marvels, in splendours, in tenderness, with all the rest.

We see well then that it is real. It's there, absolutely. It is simply magnificent. It is love that lives with our modesties, our madresses and our aspirations. Intensely, we want better. Intensely, we want joy, beauty, light, harmony. We cling to it eagerly, desperately if needed. Then, then at a certain time, we enlarge ourselves. We open more. Little by little; with fear. All the same, love is difficult for the human being. Gentleness, tenderness, poverty, cold, it's frightening. But when it comes, it's always magical. Through anything, anybody. We understand. We try. We run away.

We start again. It's important.

One day, maybe without our knowledge, it will fill up the earth...
it has already started...

Lise Brodeur



Aspirations

This present world is Your consciousness concentration and assent. So, we call You, we humans, so that You unite the human beings of good will, and so that they become conscious of Your presence and of Your will.

May we be awakened in accomplishing that what You want us to accomplish.

Prayer is a movement that we have to embody in everyday work. And if we become conscious of Your presence, the road to follow will always be full of light in spite of all that can happen.

To discover the way You want us to be incarnate in You, from You in the Self.

Many ways are possible but give us the one that leads to the goal without detour.

The power to accomplish without doors breaking and spilling blood.

This yoga, Mother's yoga, is to go look for knowledges which will be necessary to the self-fulfillment. And this is part of integral Yoga.

Robert Lorrain

The Auroville Retreat

The Auroville Retreat, which took place in March, brought together members of the International Advisory Council, the Governing Board and around 160 Aurovilians to examine the present state of Auroville and to draft an action plan for the near future.

It was the culmination of two months of intense work involving many thematic work sessions. The stated objectives of the Retreat were: to reconnect and engage with the Auroville vision and its manifestation; to reflect on Mother's vision for Auroville; to introspect and reflect on the spiritual growth of individuals and the collective; to reflect on the present realities of Auroville. Focus was set upon five key areas: governance, land and planning, growth, education and the economy; to these were added youth and bioregion.

Participants were divided into small area groups and were asked to focus on a few critical milestones and think about how they could be implemented.

During the plenary session the facilitator noted that some of the main challenges to their implementation were the "elephants in the room", those subterranean blockages which, time and again, have subverted the community's attempts to move forward. The decision to expose some of them, along with an attempt to synthesize some of the main polarities may have been one of the major turning points of the retreat for it offered a possible way out of the dogmatic gridlocks.

You'll find, on the following page, a list of some of the "elephants".

The Retreat was undoubtedly a major event. It involved a large part of the community and gained wide general acceptance, a rare occurrence in this community.

A few landmarks that have emerged from the event:

The economy group stated that the money-driven economy must be replaced by a service-driven economy and that the in-kind component of our present economy must expand to reduce the circulation of money in Auroville. In ten years Auroville should also develop a self-supportive economy that is karma yoga driven.

The governance group stressed the need to "restructure the existing working groups through a dynamic Residents Assembly that reflects a more vibrant and functional organization..." It recommended, among other things, the strengthening of the Residents Assembly Service, an increased involvement of youth in governance and the exploration of alternatives to our present ways of meeting.

The Retreat provided a space both for healing and for something new to emerge. What made this breakthrough possible was a tremendous collective thirst for change, for a movement forward based upon our ideals. It also provided structures, vehicles, for its expression in the years to come.

Excerpts from "The Auroville Retreat", Auroville Today April issue

The « elephants in the room »

belief/view/stand	counter belief/view/stand	example of integration that may take us beyond polarities
We are here not to build a city but a society.	We are here to build a city, not a society.	And a society, a society manifested in the form of a city. We are here to build a city.
Auroville must grow organically.	Auroville needs to be a planned city.	Auroville will be built with plans that allow for flexibility and organic growth within a planned framework.
We must build Auroville as per the galaxy plan.	The galaxy is outdated and we need a new plan.	We build Auroville with the galaxy as an urban design concept while ensuring sustainable development that takes into account the natural resources and environment, contemporary insights in building technologies with low levels of embodied energy and urban plans that create a regenerative town.
All land of Auroville are sacred and should not be exchange or sold.	We need to urgently consolidate the lands of Auroville, starting with the city lands and since we lack funding, some land exchange cannot be avoided.	Use land exchange or sales as a means to consolidate city lands and obtain statutory land use protection for the greenbelt lands.
In Auroville everything must be decided by the Residents Assemblée.	We need a centralized strong administration.	The Residents Assembly organizes the work and activities of Auroville by setting up working groups which are empowered to implement their mandates, roles and responsibilities without Residents Assembly interference at implementation level.
In Auroville's education no certificates must be issued.	Certificates in education are needed for higher studies outside Auroville.	Do no study for certificates but ask for one if needed as a reference for studies outside Auroville.
Governance should be in the hands of the most enlightened.	Wisdom is distributed across the community so everybody should be involved.	Allow opportunity for community input, but empower competent individuals to interpret it, provided they keep the community informed of their decisions.
We should first reach the level of consciousness that the Mother wanted in Auroville and only then can we build the town and attract more people.	We have to first build the town and the town will attract more people who will collectively develop the consciousness that seeks to manifest in Auroville.	The building of the town and the growth of consciousness will go together. The physical growth of the town will attract people and activities. People and activities will attract physical development. The town with its people is the « laboratory of evolution ».

To all those who want to turn to the future

Sri Aurobindo and the Mother have announced on several occasions that the New Consciousness is at work and that we all need to be sensitive to its action so that it can make changes, open new horizons, perceiving that a new world wants to be born. Maybe the time has come for us to reconsider the direction we have taken and to assess the opportunities now available to us in order to allow the New Consciousness to become a reality every day.

The advent of this new world will take decades if not centuries. It is important to work to promote and hasten its coming, because it is a evolutionary certainty. For each, the choice is imperative. Harmony, Beauty, True Love will be the prerogative of the future life. “The world is preparing for a big change. Will you help?” the Mother says in one of her New Year messages. That should be our daily aspiration, questioning our manners of all kinds and especially the educational approach. Children belong to the future, while former education systems retain them in the past.

The New Consciousness operates first the external change by internal change.

In this context, our education should facilitate inner discovery and show external realities in the light of a more subjective and deeper knowledge. Gradually the child will be aware of what he really is, choosing among subjects of study the most favorable for his progress. During his apprenticeship, the reason for his existence will appear to him, in the joy of learning and expressing what he is.

As in the culture of fine fruits, beautiful flowers and plants of all kinds from seeds, when the child is small, then he is more sensitive to everything that happens around him, he needs more protection and his free growth will mainly depend on the environment in which he will flourish. The place will be beautiful, harmonious, clean and offer a variety of stimuli to increase sensory abilities. Appropriate games will form his character, strength, flexibility, sense of balance, his address. He will be surrounded by adults caring for his future and wanting to arouse in themselves the awakening that they want for the child.

Around the age of 12, the child’s faculties are sufficiently developed for him to be able to grasp by the intellect external knowledge and explore the Writings that will be a guide to his inner growth, and this up to the point where he can imagine and realize a new life that will unfold gradually. He will have the opportunity to acquire a skill to see and locate diverse pieces of knowledge in their true place in the evolution and not be their slave, or be influenced by them.

Auroville wants to become the prototype of a new world, to raise us from the beaten track and pave for children a path to the future, driven by an Ideal already present in our inner being and pressing to be perceived and made manifest.

Expression of our individual efforts, New Creation keeps this vision in its approach to education, despite the pitfalls and delays of material realities to be established.

We must remain open. If one refers to the situation at the beginning of Auroville, we see that the Mother, for whom education was a priority, proposed for Auroville schools the following names: “Last School”, “After School” and “No School”. It made us realize that the entire life is a school. Auroville as a whole should become a school, each resident a student of this futurist school and it is what he must share with all the children, as in a family where love of relatives is shared among the community.

For now, it is necessary to construct the material basis for this collective evolution and Aurovillians have the duty to prepare children for this new life and put in place the infrastructure for its deployment, so that children could play their role as links in the endless chain of the manifestation of the Divine Consciousness.



André

New Creation andre@auroville.org.in

With love

About the Inukshuk Garden

by *Christian Feuillette*

This is a reflection on our work accomplished in February 2015 around the Inukshuk in the Auroville International zone and it is my last contribution as president of AVI Canada. This experience was difficult but enriching. We now understand better how things are working in Auroville, and also how, sometimes, they don't work as expected.

The aim was to create a small garden around the Inukshuk in order to improve its environment. This idea was already around in 2009 when this monument was erected. The topic has often been discussed in AVI and International Zone groups. It has also been entered in the meetings reports. The Inukshuk project has always been a co-operation between AVI Canada and the Aurovilian Canadians. AVI Canada had adopted an idea by Monique, an Aurovilian Canadian: it consisted of planting white bougainvillea in two concentric circles around the Inukshuk. This idea was to evoke the snow of the Great Canadian North. Water is needed to plant in the dry and arid soil of Auroville. During the February 2014 Auroville International meeting, it was decided to dig a well in the International Zone. Monique had worked on this project for many years. I thought that this well would connect with the Inukshuk, as it was projected with the former Zone group. However, as the project was not making any progress, we decided to tackle it ourselves. Also Monique was no more involved in the Zone group, and my wife Andrée and I just decided during Christmas time to step aside after this last contribution, in order to give a new swing to the Canadian association, at the end of a decade of collaboration with AVI. During the autumn of 2014, the AVI Canada board had voted that we would have the bougainvilleas planted during my Auroville visit in February 2015. AVI Canada had supplied funds for the garden project and for the water works, including a secure faucet and also possibly a fence.



As I was aware that things move slowly in Auroville and that the visit would be short, we contacted earlier the Auroville Water Supply and obtained authorization and estimates for the faucet installation. Work started at the beginning of February 2015. That's when the trouble began: the excavation line created a commotion among the International Zone and AVI members. And yet, everyone was aware of the Canadian project and we had authorization from L'Avenir d'Auroville, the executive body of the City. Maybe people thought that this project would never be realized, as is often the case with many Aurovilian projects. In any case, some International Zone members came to stop the workers from Water Supply. Work was interrupted for many days until we were summoned to give an explanation at the International Zone meeting the following week. We tried our best

during this meeting to answer all questions in a positive way, stating that AVI Canada was financing this water works project (almost \$2,000) and that this water could be used not only for the Inukshuk, but for other projects in the area. This would also embellish the space, which had been left in a neglected state for decades. Work could then resume, but under certain conditions. During this meeting people wanted to regulate certain practical details, such as the site of the faucet, the pipe size, the dimension and the height of the fence, etc. All this could be accomplished by the technical teams and could also be re-evaluated during the actual work done on the site. At that same meeting, there was discussion of a project by the European AVIs to plant a tree representing Europe in the International Zone. When the European representative wanted to specify where this tree would be planted, she was first told, after consultation from the International Zone Master Plan, that there was no space to plant a tree in this large bare area!

We finally got the water needed to plant the bougainvillea cuttings prepared by Monique and stored in her own garden. It was agreed with Kalsang, in charge of the Pavilion of Tibetan Culture nearby, that her gardener would water our plants regularly. The second episode of the garden project was about the fence. We wanted to install and pay for a fence around the ground in order to protect the bougainvillea from cows, goats or other predators. The International Zone group wanted the fence placed only around our garden. However, Monique who worked for quite a while with the previous International Zone committees was adamant that the fence would also surround the Neem tree that had been attacked many times with an axe. The work was progressing well, but as the granite pillars were getting aligned, some members of the International Zone arrived again on the site and requested that the work come to an end.



This situation was also creating problems for Auroville International as our fence was passing near the site (finally authorized) where the tree planting ceremony representing Europe was scheduled for February 15. New commotion: what was to be a simple protective fence was perceived almost as a territorial invasion.

As we did not want to spoil the ceremony, we had the stakes removed the morning of February 15, and we worked on protecting each bougainvillea cutting with thorned rods, called mulus in Tamil. However, we did ask directly L'Avenir d'Auroville the authorization to put a big fence around the area. It was promptly agreed. The International Zone group accepted this decision afterwards, but due to lack of goodwill and harmony this part of the project could not be pursued.

We forwarded this file to Auroville International, specifying that the granite pillar stock that AVI Canada had paid for had been stored in the International House. These pillars would be the Canadian contribution to the further fence that would also protect the tree (regularly watered via the new water works) planted by the Europeans as well as the small monument beside it. However, nothing has been done so far.

What to learn from this experience? Naturally, nothing is simple in Auroville. Planning and projects are easy to realize on paper, but implementing them is much more difficult and complex. We were indeed surprised that our modest and trivial project aroused so much misunderstanding, even hostility from a few people. We thought no one would oppose the creation of a small garden and the installation of a water pipe. Our strong and resolute action caused a few collateral damages and hurt some sensibilities, and maybe we did not always make the right gestures in such a tense atmosphere. Karma yoga is not easy, especially with an urge to realise a project when other partners do not share the same feeling. We broke the traditional way of doing things in Auroville: We should have met on several occasions with the International Zone members and explained our project in full details, step by step, consider all their comments and finally, thank them for their benevolence. Naturally, this process would have taken months, even years, but we only had five weeks to act.

After having experienced the *modus operandi* working in Auroville, we could but express our admiration for all the builders who have succeeded in accomplishing the beautiful realizations in Auroville. We could hardly imagine the required amount of courage, abnegation, persistence or even stubbornness. This functioning mode is not aimed at all at efficiency and is discouraging a lot of good wills. The absence of rules is indeed the mark of Auroville. This could work harmoniously if everybody would be always at the height of their consciousness. But in the present state of the world and human minds, this absence of rules makes a lot of the work more complex. Mental ego and vital preferences are expressed freely and everyone puts one's grain of salt (or one's grain of sand in the gears) on a systematic and counterproductive way, even in generous and promising projects. On the other hand, Auroville is a laboratory of evolution. So maybe these difficulties are part of the process, and we know that it is the way that counts, more than the goal.



At the ashram bookstore, during my stay, I discovered books that I had never seen before, the three volumes of *Word of the Mother*. Almost half of volume one is on Auroville and consists of the first guidelines and recommendations Mother gave to the Aurovilians regarding the operating codes and the broad outlines for the development of Auroville. Some of the sentences we have seen often; others less. Here are some that inspired us to add more comments.

“What I mean is that usually—always so far, and now more and more—men lay down mental rules according to their conceptions and ideals, and then they apply them (Mother brings down her fist to show the world in the grip of mind), and that

is absolutely false, it is arbitrary, unreal—and the result is that things revolt or wither and disappear.... It is the experience of life itself that should slowly elaborate rules which are as flexible and wide as possible, to be always progressive. Nothing should be fixed.” (Words of the Mother, volume 1, page 267, December 30, 1967)

When we faced the International Zone group last February, we felt that a kind of blockage was in place and was stopping all new ideas and organic living growth. It seems everything becomes a big issue when it is related to the International Zone. Maybe this is due to the fact that Auroville is a symbolic representation of the Earth. Or is it that in the International Zone, all countries and their collective ego exchange and communicate as per traditional competition, mistrust and aggressiveness? It is meaningful that at the Auroville botanical garden, a vegetal labyrinth had just been inaugurated under the sponsorship of AVI-USA, and that a Japanese garden will soon be added. Bravo to the botanical garden! However, in our humble opinion, these projects should have been implanted in the International Zone. Maybe this would have protected this part of the land which is constantly taken over by villagers to create cemeteries and install huts, as Auroville is leaving this zone unoccupied.

In conclusion, it would be very difficult for us to continue working with this group in the next future.

The same can be observed for the functioning of Auroville International Board where time and energy are spent on trivial exchanges on minor details and personal conflicts, or theories without a link to reality; and for some time, as per a negative attitude prevalent on our planet, all differences of opinion or criticism, even positive ones, are not received well or are rebuked, under the grounds that we must preserve an image of unity of the organization and the reputation of Auroville. Moreover, AVI who defines itself as a universal and planetary organization now seems to have a strong tendency towards eurocentrism.

One can perceive a lack of consideration for other continents where methods and approaches are not mentally rigid. Everything seems to be discussed and planned in Europe, among Europeans, including the choice of the presidency and the composition of the council, decided in Berlin several months before the 2014 meeting in Auroville. Let us be careful that Auroville International does not become merely Euroville International. If we wanted to create effective actions in Auroville, they would be better performed outside these circles.

“No rules or laws are being framed. Things will get formulated as the underlying truth of the township emerges and takes shape progressively. We do not anticipate.”

“All this must come about automatically, so to speak, with the growth of the city, in the true spirit...it must be something living and true, not a mechanical thing;”

(Words of the Mother, volume 1, page 265, December 30 1967)



The International Zone will not make any progress if we cling to a decades old plan, as to a life saver. This zone has been stagnating for 45 years. The model of International Fair has lost its attractive power, and the governments of the world don't seem to be suddenly interested in investing in it massively in the near future. It would be interesting to revisit other concepts that had been explored before, such as an intercontinental approach. There are more subtle affinities among countries than only geographic ones. It is ironic to see that in the oversized European zone, where the geometrical centre was inaugurated by the European Tree last February, we can only see as tangible establishments (however declared temporary or moveable) the International House, built and financed by the Americans, the Canadian Inukshuk, the Art Centre by the Indo-American Krupa, Amy's house and Bill's house, both Americans, and also the Latin American Circle, Anandi. How can we not hear resonating there the divine laughter who is mocking all those laborious human concepts?

“It is the lack of push towards the future that impedes the flow of money.”

(Words of the Mother, volume 1, page 245, May 17, 1968)

“The more you chase funds the less you get.”

(Words of the Mother, volume 1, page 249, November 1969)

The amazing rising costs of life in India has naturally affected Auroville. Units, as well as individuals, have a hard time making ends meet. Therefore, there is a tendency to constantly request financial help from outside, begging more and more erratically from donors around the world. Mother's comments on money are quite appropriate in those times of generalized begging. Rather than focussing on the lack of money, why don't we concentrate on the essential, i.e., the inner flame of aspiration that brought us to the City of Dawn, and that will, alone, lead us to the realization of our future. As for the International Zone, the uptight attitude of some, the frozen one of others, do not help in creating the future expressed by Mother.

“I believe only in that—the pressure of the Consciousness. All the rest are things that men do. They do them more or less well...”

“The power of execution must come from above, like that, imperative...”

(Words of the Mother, volume 1, page 309, January 17, 1970)

In spite of its obvious malfunctions, Auroville remains a wonderful place, unique in this world, where we feel that the atmosphere, if we know how to remain open to it, is sustaining us and taking us through all difficulties.

We must be aware that this pressure Mother is mentioning, can arouse all kinds of movements and reactions coming from the non-generated elements of our nature. It is very important to remain centered if we want to sail smoothly across difficult times. We are comforted and sustained by the beauty of this special place, its nature and human creations.

It is the individual initiatives, the artistic creativity, the educators' quality and dedication, the gardeners' skills and the builders' perseverance that give Auroville its value. If there were less redundant meetings and more silent concentration in work, less mental arrogance and more flexibility and sincere good will, Auroville would be a better place. Mother's stern warning to the first Aurovilians still rings true today: *“No more committees, no more useless talk.”* (Words of the Mother, volume 1, page 209, February 17, 1971)

“This Centre (The Matrimandir) must be our lever, our fixed point, the thing on which we can support ourselves to try to leap to the other side—because it is only from the other side that we can begin to understand what Auroville ought to be.”

(Words of the Mother, volume 1, page 290, January 10, 1970)

This unique collective experience that has been in development for 45 years still remains a mystery for those who are discovering it, as well as for those who have known it for a long time or even lived in it. In our mind, we cannot fully understand Auroville; that's why it is difficult to know and explain.

The Matrimandir is a true expression of beauty, perfection, calm and silence. It is the key instrument that helps us elevate our minds. Let us create within ourselves an inner Matrimandir, using its symbolic elements - the calming stroll through the gardens, the descent into the telluric crater, the ascent through the stairs and around the spiral ramp, and finally, the silent inner meeting with our inner Self in the immaculate temple of the Mother. Even if we do not live in Auroville, we can practice this inner concentration that will help us pierce the mystery and guide our actions.

In conclusion, I cannot help myself quoting this well known sentence of the Mother:

“The first thing that should be accepted and recognised by everyone is that the invisible and higher power—... that this power is capable of ordering material things in a way that is truer, happier and better for everyone than any material power...”

(Words of the Mother, volume 1, page 272, April 10, 1968)

* * *

We, Andrée and I, cannot know yet which form our commitment will take. For some time, we have felt a kind of running out of steam concerning the participation of the members to activities in AVI, both on local and international plans. The main thing is to remain open to Mother's action. During those last twelve years, nothing would have been accomplished without the help and support of the AVI Canada members and friends and also AVI's. My wife Andrée, as a personal Shakti, has believed in me and supported me all through. She knew firsthand the difficulties surrounding the Inukshuk garden. We would like to stand back a while and get a regenerated action, maybe in a more discreet way. We do hope that the seed of the Vision future project, aiming at the welcome, installation and integration of young Newcomers in the City of Dawn, would get the proper care of gardeners of the new consciousness.

We wish all AVI members around the world, Aurovilians and friends of Auroville, will always remain under Mother's protection and be surrounded by Her love.

by **Christian Feuillette**
(translated by **Catherine**)



Reflections on Suicide

It happens that I have in my circle of acquaintances somebody who has tried to kill himself. I had never before to face such an event. So I have looked for Mother's guidance. Here is my reflection.

When we are born, life offers us two possibilities. On one side, there is a sunny path, on the other side, one that is a little dark. Both develop following their own attributes.

If we decide, in our life, to go towards the sunny path, the events will organize themselves to support us and help us to better perceive our destiny. The nature of this light is to occupy more and more space and to gather more and more strength. This brings in better friends, a more beautiful life in harmony with all that surrounds us and a "joie de vivre" that is a delicate reflection of that light. In that state, there are always surprises that make us smile.

On the other side, there is this dark corner. This one too, by its own nature, will follow its path. That of compressing itself. By taking that direction, the grey of the surface gets darker and darker as it gets crushed on itself. Slowly, our vision of life is steaming up in a mix of contradictions, quarrels, desires always frustrated. The more the obscurity grows the more we believe that everything conspires against us. We do not see any possibility to get out of it. We hope for everything to come towards us to solve our problems: the good friends, the right job, laughs and love. But it is light that can drive us through that path not obscurity. In this incomparable negation, we believe that to kill one's self will stop the carnage and that our life will start all over again.

If we decide, in imagining the worst, to take our own life, the consequences will hurt. Hurt people around us. You give them something rotten. You offer to the people who love you (there are more of them than you think) your despair, your hatred, your obscurity. You are not there anymore and your suffering is still breathing.

We know that we are alive when we can see and feel our body. We do not give to the power related to having a body the right value. When we have a nightmare the first reflex is to come back in ourselves, inside this body and to wake up. It appears very simple to us and this is our protection. But suicide keeps us into that black hole and we cannot do anything else to get out of it. It has become hell. Evolution takes place in matter, not on the other side.

But our awareness of being has not said its last word. The greatness of life hates to see itself locked in. And this power of expansion everybody feels it, even those in despair. It often provides a way out at the last minute. And, slowly, light will slip into the small hope openings that we nourish in ourselves. Your body is the solution and the answer.

Marc Lavigne





WARRIORS OF LIGHT

There is a place in the world that fights tirelessly against the darkness: Auroville. It is not insignificant that Aurovilians be few (about 2,500) after more than 45 years - a city aiming a population of 50,000.

Consciousness governing this place is of particular essence. Nothing to do with the Sri Aurobindo Ashram in Pondicherry, where one feels lulled by Mother and this unconditionally. There, no fighting, only the protection that envelops us and demands nothing in return. A divine grace that blesses us like magic. A spiritual territory that could be called paradisiac. This, at least, the way I feel.

In Auroville, is just the opposite. This is the place of all the fightings. The beings are left to themselves and evolve at the heart of daily action and its difficulties without feeling the burden lightened by divine grace. Only the strongest ones can remain there and win the “privilege” of being called Aurovilian, after a process worthy of the twelve labors of Hercules. I hardly exaggerate. It is not enough to want in order to be able to, we must cling to the goal of a superhuman way to accomplish the achievement of being accepted in the community and receive recognition on paper to be a real Aurovilian.

We believe wrongly that it is a blessing to have this status and the path becomes lighter from that time. Aurovilians actually represent global shield for all difficulties. They are concentrated in this confined space. And this is no accident. The divine consciousness chooses its warriors to light sparingly and freely uses them for lack of new candidates that it hardly recruits.

No Aurovilian will tell you that it is easy to live in Auroville. What you can find in your respective countries, the sense of clan, family, does not exist there. Each fighter is alone with his conscience. Even courtesy is completely non-existent in Auroville, something I find intolerable, but which for them represents a barrier they work to transform. The little that is good in the world, Auroville is not entitled for. They are warriors and they fight with darkness. They eat it. They are here to transform the earth. When something is turned into light, it takes off in the world. And they care for other darkness falling on them. In fact, they are taking the hits for nothing (in order to lighten the earth). What I am saying is that we have around the world, in our lives, some respite but they don't have any. Auroville is the front line and the continuous trench warfare.

It is important not to judge them. Moreover they do not have cure. Let's have gratitude for these creators of the new consciousness. Mother gave them the beauty of the place to alleviate their tourments. Art reigns supreme, leisure is handpicked, schools allow the development, the food is varied, delicious and complete, and above all there is the Matrimandir where they connect with their superior Self to regenerate.

Thank to Aurovilians to pursue the goal of Human Unity without reaping the fruit at this time, diffusing the light they generate in the World tirelessly and stubbornly continuing their alchemist transformation work on the darkness and division.

Andrée Gagné-Feuillette

(translated by ***Catherine & Christian***)

Vision Future Project

The idea of this project, from Auroville International Canada, is to provide financial help through our AVI associations for the housing of young people. It is a program of positive discrimination and personalized approach aimed at facilitating the settlement of new Aurovilians. In fact, some young Newcomers, coming from outside, with visa and acclimatization problems, etc, and with little financial resources are not able to stay in Auroville, when they are accepted as Aurovilians because of a recurrent lack of housing, so depriving Auroville from their talents and contribution.

A realistic goal is set, i.e. to reach the amount of the « Housing deposit » that each Newcomer becoming an Aurovillian has to contribute for his or her accommodation (2 lakhs, or about Can\$ 3600, US\$ 3300, euros 2500, pounds 2000). If, after a period of two years following the approval of the candidate in the program Vision future, this amount is not found, the fundraising for this candidate terminates, and another fundraising for a new candidate starts.

- The program is offered to all young Newcomers, age 20 to 35, coming from any country outside of India, having had the Newcomer status for less than 6 months (status confirmed by Entry service and published in the News and Notes). This period of 6 months allows us to morally support them along the whole process. Information about this program is provided to them by the Entry group, and people register on a voluntary basis. The financial help is given to Auroville, not directly to a specific person. So if the entry process is not completed or positive, the money remains to the Housing department for another candidate.

- The AVI representative in Auroville prepares in collaboration with the Entry group and the Housing group a notice of recommendation for each request including :

1. Photo

2. Date of beginning of Newcomer's status

3. General information (name, age, nationality, date of arrival in Auroville, family status, background, etc.)

4. Activity or project of activity in Auroville

- This notice is sent to all AVI associations that agree to participate. The AVIs transmit thereafter the information to their members and ask their participation.

- The money collected is sent to Vision Future Project fund and is managed by the Housing group for helping the lodging of this specific person or family.

- Regular information about the progress concerning the housing of the candidate is provided to the AVIs for their donors.

On September 15th 2014, our goal to finance the Housing deposit for Betty and Julien was reached through donations from UK, USA, France and Canada. Our thanks to the generous donors. Please look at the new candidate for the Vision future program.

I am also here to practice the Integral Yoga and work for human unity. I wish to work for the fulfilment of my soul and follow the vision and the path given by The Mother to become an integral part of Auroville and of the dreams that carry it. I am grateful to The Mother and Her vision which has brought me to Auroville.

Tahir

Here are the amounts sent for Tahir on June 2015:

5000 Rs from France

10000 Rs. from Sweden

17172 Rs. from Germany (237,50 euros through AVI-Germany)

42703 Rs. from AVI-Canada (800. Can\$)

for a total of 74875 Rs., which represents 38% of the total of 2 lakhs to be raised.

So we have about 12 months to find the 62% (125125 Rs.) left for the Housing deposit for Tahir.

Please send the information to your members and friends. Thank you.



The Servant

I would personally like to take this opportunity to address a well-deserved tribute to Christian, who after having assumed several mandates as president of AVI Canada, is ready to pass on the torch. I thank him for his flawless involvement, his motivation and imagination.

Under his presidency, rich in brilliant initiatives, equally instructive and varied, and supported by a skilful team, the image and message of Auroville began to reach a certain category of our fellow citizens. Numerous activities, such as films, exhibitions, lectures and gatherings were organized, in order to familiarize the public with the Auroville project and the teaching of Sri Aurobindo and Mother.

Among the planned activities for members, let us underline the reading of the work of Sri Aurobindo on the 15th of each month, the meals on the 21st and the monthly outings on the first or last Sunday. All these activities were aimed at maintaining a strong bond among the members and possibly attracting new ones.

We still remember Christian's organizational talent demonstrated during the AVI Associations meeting in Montreal in 2007. Add to this the effective role he played on the grounds of Auroville in advancing certain specific or common projects and bringing them to a succesful conclusion, always in keeping with an accurate image of AVI Canada.

Supported by his loyal team, Christian gave his all in the spirit of Mother's devoted servant; the Mother, who marked out the runway lights to allow the takeoff of this fabulous adventure: the search of the sleeping divine child within ourself, awaiting the Hour of God.

In conclusion, I would like to reiterate my gratitude to Christian for the work accomplished and express my thanks to the board members for their invaluable contribution, as well as to Andree, his companion, his support, his Shakti.

And since nothing ever ends and all things continue, let's welcome the incoming team members, to whom we will be introduced at the August 9th assembly.

Georges Kalifa



THOUGHTS

If everyone would open their path of light
We would be on Earth only but pure marvel.

Despite the night, we always make progress
A light is guiding our steps.

The Sun is for everyone
Its golden fruit in each of us.
All this PAST
To give birth to our PRESENT
And free our FUTURE.

I started life without a compass
With the instinct of a bug
After a long passage on Earth
I took to the air.

We are not so far from the Divine Sun
Since we are its close rays.

Imagine beauty,
The splendour that we will be tomorrow,
And already, our bodies are secretly
Awaken by a Supreme Spring.

Marvels are awaiting us at the door of Dawn.
Once we have entered, the Presence in us,
Bright as a Sun, will light our Eternal Presence.

I feel sustained by a great breath from far away...
And now my soul is breathing Life's bouquet.

Dancing at the sacred fire, by a sweet and silent burn...

By rising in altitude,
One discovers fullness.

The great secret in each of us,
Silence as its key,
Slowly unveils
Its infinite dimension.
A comforting freshness stokes the fire of our being...

We are made of material from Earth and Heaven
And at the core of this matrix
A spark of fire burns as a solar atom.

We are the place of infinite and luminous beauty
Our soul knows its secret
And guides us.
After using everything selfishly
We must now use everything... divinely!

Each child is a spring that Nature offers herself,
To reinvent the world.

We leave the Sky for Earth,
Just to learn how to perfect our wings.

I slipped through my pains
I still remember a few wounds
But I ascended much higher
And rediscovered my soul still pure.

Our loves...
Are merely a pale reflection of Divine Love,
The Sun is missing
From our childish hearts.

We must grow,
Cross the seasons' field,
If we wish that tomorrow,
True Union only remains.

I am overjoyed understanding nature's secret intention.
It holds the key to our freedom that will open doors to the New
World.

A new path of light draws a passage for New World Man.
We came from far behind
We can go even further
Just by leaving this instant.

Animals proceed on four legs
Man uses two steps to get ahead
But the Being does not move and goes further.

This source of Love is of unknown origin,
Yet it dwells in each of us.
It tenderly irradiates our soul with sacred waves.
Its infinite spring flows in each being.
To see its face is to reach Heaven
Its light uplifts us, giving us wings.
Its Love, as a beaming smile,
Gives us the Ananda of its pure presence.

The more we advance towards the Divine.
The more He follows our steps
And guides us.

Life's song is inscribed in each of us.
Its music is at the core of everyone,
Its range is infinite...

By opening the door of our heart
Heaven's sweet freshness
Enters as a breeze.

Samuel Gallant

**traduction Catherine Blackburn
and Dominique**



ASSOCIATION:

Our regular activities :

On the 15th of every month we gather to read, in a peaceful and friendly setting, the works of Sri Aurobindo and the Mother. We are presently reading the second book of The Synthesis Of Yoga. We have also read, for a few months, the first few chapters of Savitri.

We also meet in a restaurant on the 21st of the month to share a meal together in a festive and joyful atmosphere.

Financial Update:

Our income for 2014 fiscal year amounts to \$36,340. This sum comes from members subscriptions(\$860), donations(\$35,105), calendars, books and booklets sale(\$375). The spendings have reached \$38,243.

The donations sent to Auroville have been distributed as follows:

Auroville Radio Funding Campaign.....	\$200
Edayanchavadi Healing Center.....	\$1320
Education.....	\$16125
General Fund.....	\$540
Inuksuk.....	\$555
Matrimandir.....	\$1760
Land Fund.....	\$10266
Vision Future.....	\$1800

Some of our donors have "adopted" a community or a project and give for it on a regular basis.

A detailed financial report was presented by the Treasurer, Francine, at the annual general meeting that took place on August the ninth.

Membership and donations:

Everyone who has an interest, directly or indirectly, to the ideal of Auroville can become a member of Auroville International Canada by completing the online form and paying a annual fee for the association to continue its momentum and make liaison between Auroville and Canada.

We encourage those interested in the Auroville experience to make a donation to lend their support to this project. We remind you that Auroville International Canada keeps a deduction of 12% on all the donations that are more than \$100 in order to pay for administration fees and to support projects in Auroville for which it has been the initiator such as the Inuksuk and Vision Future. If you wish to support a specific project, please include a note when sending your check. A receipt for tax purposes will be issued and sent to the donors during the month of February of the following year.

Cost of membership: corporation 40\$ / individual 30\$ / student 20\$

Our web site: www.aurovillecanada.org

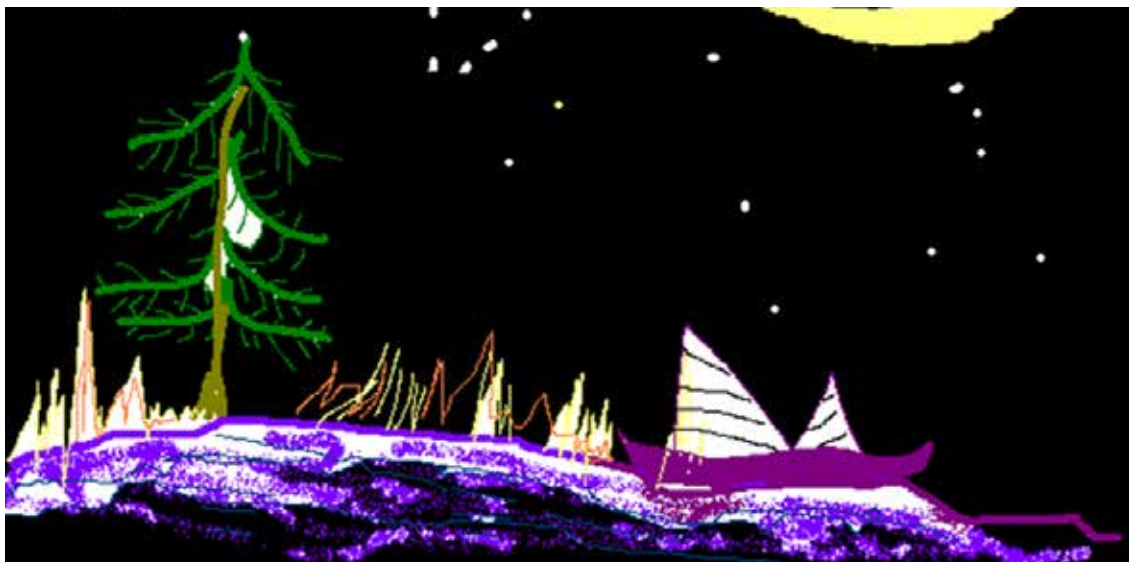
For more information, go to: <http://aurovillecanada.org/joining>

Auroville International Canada
419 ave Duluth est Montreal Qc
H2L 1A4
450-597-0650

contact@aurovillecanada.org

We would like to thank everyone who has participated to this publication :

Jacques Delage for his poem
Robert Lorrain for his poem
George Kalifa for his text
André of New Creation for his text
Catherine Blackburn for her translation
Alexandre Pelletier for his picture
J.J. Chapdelaine for his poem
Lise Brodeur for her poem and text
André Huard for his translation
David Brême for his poem
Andrée Gagné for her text
Christian Feuillette for his text
Marc Lavigne for the layout, his text and pictures
Francine Mineau for her drawing, poem and translation
Samuel Gallant for his thoughts and pictures
Stéphane Lefebvre for his text, translation review and layout collaboration



The Matrimandir Calendar 2016 is available



Auroville Planner 2016

